

Cité orientée, des métiers qui nous ressemblent



LES HABITANTS

Aboubaker , 25 ans, a un emploi d'avenir au théâtre de la Colline. Ingénieur du son	2
Alex , 22 ans, en M1 Lettres appliquées parcours journalisme. Rédactrice de presse	3
Alexandra , 24 ans, en 6 ^{ème} année de pharmacie. Pharmacienne	4
Anaëlle , 16 ans, en 1 ^{ère} L option arts plastiques. Styliste	5
Arthur , 25 ans, étudiant à l'EDHEC. Entrepreneur	6
Béranger , 22 ans, en école d'infirmier. Infirmier	7
Charlotte , 23 ans, céramiste, en Licence pro Gestion des entreprises. Céramiste	8
Chloé , 15 ans, en 1 ^{ère} ES. Policier	9
Constantin , 17 ans, en Tle L arts plastiques. Ebéniste	10
Emma , 14 ans, en classe de 3 ^{ème} . Avocate pénaliste	11
Eve , 16 ans, en 1 ^{ère} S. Géologue	12
Juliette , 18 ans, en Tle L. Monteuse de films	13
Kévin , 18 ans, en Tle ES. Journaliste radio	14
Kévin , 19 ans, fin de 1 ^{ère} année BTS AVA. Motoriste F1	15
Magaly , 17 ans, en 2 ^{ème} année de CAP électricité. Domoticienne	16
Mariama , 16 ans, en 1 ^{ère} S. Ingénieure en aéronautique	17
Marie , 22 ans, en 2 ^{ème} année de BTS AVA. Experte automobile	18
Mathis , 15 ans, en classe de 2 ^{nde} . Programmeur de jeux vidéo	19
Maxime , 14 ans, 3e MFR. Responsable d'exploitation	20
Mélanie , 17 ans, en 1 ^{ère} L. Professeure d'espagnol	21
Morgane , 16 ans, en 1 ^{ère} L. Conceptrice-rédactrice	22
Nicolas , 20 ans, BTS TC option environnement. Commercial dans les énergies vertes	23
Nicolas , 27 ans, en reconversion professionnelle. Plombier	24
Pierre , 15 ans, 3 ^{ème} . Cuisinier ou maître d'hôtel	25
Raphaël , 17 ans, en 2 ^{ème} année de CAP Cuisine dans un CFA. Pâtissier	26
Séraphin , 17 ans, en Tle S. Conducteur de travaux	27
Sibel , 17 ans, en classe prépa PCSI (Physique, Chimie et Sciences industrielles). Astrophysicienne	28
Sihame , 18 ans, en Tle ES. Professeure de sport et arbitre	29
Simon , 22 ans, en 3 ^{ème} année de l'ECSM. Officier de quart	30
Tess , 17 ans, en classe de Terminale L option européenne. Guide-interprète	31
Vincent , 22 ans, prépare un magistère Banque Finance à l'Université. Trader	32
Yohann , 18 ans, en 1 ^{ère} ST2S. Educateur spécialisé	33
Zahra , 18 ans, en Terminale STI2D, spécialité SIN. Responsable planning contrôleur	34



Aboubaker, 25 ans, a un emploi d'avenir au théâtre de la Colline, il souhaite devenir ingénieur du son

Son portrait

- Il était plutôt perturbateur à l'école. Il a arrêté ses études après une seconde professionnelle de comptabilité à cause de problèmes de santé.
- Il a fait plein de petits boulots (super marché, coursier, gardien d'immeuble...) car il n'aime pas rester à ne rien faire.
- Il a toujours été intéressé par le domaine du son.
- Il est entré un jour dans un studio et il a eu un déclic « C'est ça que je veux faire ».
- Il a eu une expérience dans le cadre d'un emploi d'avenir au théâtre de la Colline grâce à sa conseillère de la Mission locale.
- Il dit que le métier est accessible « Il ne faut pas lâcher et s'accrocher ».
- Il se demande s'il est possible d'apprendre ce métier sur le tas.

Son éducateur

- Il est impressionnant au premier abord avec sa carrure.
- Il le définit comme un jeune respectueux, passionné, motivé et qui a de l'énergie.
- Il pense qu'il peut réussir dans ce métier en tant qu'assistant son, il croit en lui.
- Il croit savoir qu'on peut accéder à ce métier par les expériences acquises et que le travail effectué au théâtre de la Colline est valorisant pour le curriculum vitae d'Aboubaker.

Sa conseillère en insertion de la Mission locale

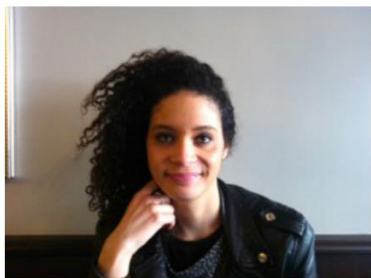
- Elle le définit comme un jeune très motivé et patient. Elle l'illustre par ses démarches effectuées pour suivre différents dispositifs qui lui ont apporté des compétences et qui l'ont renforcé dans son projet.
- Il a persévéré et il s'est constitué un dossier professionnel.
- Il est prêt à attendre et à réaliser des petits boulots s'il le faut.

Son stage (au théâtre de la Colline avec Emile, avec un régisseur son et théâtre)

- Le professionnel lui conseille de ne pas avoir peur de passer d'abord par la pose d'enceinte ou de tirer des câbles avant de passer à la console.
- Le professionnel lui explique qu'il faut faire des concessions (« horaires décalés et les conséquences sur la vie sociale, 60% du temps qui est passé à ranger ou porter des objets »...).

Sa conclusion

- Il a découvert qu'il travaillait proprement et que l'on pouvait être content de lui.
- Il voudrait travailler dans un studio d'enregistrement après ses études mais n'est pas fermé pour travailler ailleurs comme dans un théâtre par exemple. Ce qui l'intéresserait le plus serait d'avoir son propre studio d'enregistrement pour y travailler.



Alex, 22 ans, en M1 Lettres appliquées parcours journalisme, elle souhaite devenir rédactrice de presse

Son portrait

- Elle a commencé à écrire dès l'âge de 13 ans, elle aime également le *lyrisme*.
- Elle a fait un stage de 3^e à France 3.
- Les qualités du journaliste selon elle : avoir un bon sens relationnel, être curieux et avoir une bonne culture générale.
- C'est au lycée qu'elle s'est intéressée au journalisme pour la presse écrite. Elle se questionne sur le data journalisme et le salaire.

Sa meilleure amie

- Elle la décrit comme une élève brillante, qui veut toujours réussir.
- Elle l'a encouragée à tenter l'école de police l'année dernière car elle trouvait que ça collait à sa personnalité : fouguese, plein de vitalité et prête à se battre pour ses valeurs.
- Elle pense néanmoins que le journalisme est fait pour Alexandra car elle a toujours aimé écrire et être en contact avec l'actualité. La curiosité est sa plus grande qualité comme son plus grand défaut. Elle sait montrer sa fougue à travers son écriture.

Son professeur de fac (qui donne des cours d'écriture journalistique)

- Il pense que c'est une des meilleures étudiantes, elle est assidue et rend beaucoup de devoirs (le prof offre la possibilité aux étudiants de rendre plus de devoirs s'ils le souhaitent).
- Il la décrit comme volontaire, discrète avec un fort caractère.
- Elle participe à une revue culturelle en ligne sur le Quartier latin.

Son stage (au Parisien.fr avec Mathilde, data journaliste)

- Mathilde lui explique les techniques de rédaction propres au web.
- La professionnelle explique que la presse écrite ne va pas mourir demain. Elle pense que le web n'est pas l'ennemi de la presse écrite et qu'il y a des choses qui peuvent se faire en synergie. Elle explique que le web a changé la façon d'écrire, et que c'est une super plate-forme d'expression, les journalistes tiennent des blogs...
- Mathilde détaille son travail : elle ne fait pas qu'écrire des articles, elle est aussi community manager et data journaliste (dont la matière première sont les chiffres).
- Les débouchés ? L'école de journalisme est un plus car très professionnalisante mais ce n'est pas absolument nécessaire. Ce qui est attendu : être ouvert d'esprit, curieux, aimer l'actu et savoir s'adapter à plein de situations.

Sa conclusion

- Alexandra pense que même si le secteur est bouché, tout est question de motivation. Le web ne l'attire pas mais elle pense que ce sera peut-être un passage obligé.
- Elle est en attente des résultats du concours d'admission au Celsa (École des hautes études en sciences de l'information et de la communication, plus connue sous le nom). Elle tentera d'autres concours si elle n'est pas prise, elle pense que c'est mieux de sortir d'une école.



Alexandra, 24 ans, en 6ème année de pharmacie, elle sera pharmacienne

Son portrait

- Elle a toujours baigné dans le milieu médical (des parents stomatologues, un oncle orthodontiste).
- Elle a choisi ce métier car elle le trouve stable et il lui permet de bien gagner sa vie.
- Elle s'est inscrite en pharmacie car elle voulait se spécialiser en cosmétologie et elle s'est rendu compte qu'elle préférerait la pharmacie d'officine au cours du stage de 2ème année.
- Elle aime le contact avec les gens, elle veut se sentir utile, aider et conseiller.
- Elle est stressée par les préparations à faire soi-même (exemple avec un enfant cardiaque où elle a vérifié ses calculs 10 fois).
- Elle se demande comment on achète une officine ? Comment voit-on que c'est une bonne affaire ? Comment gérer les anciens habitués ? Comment apprendre à dire non au patient ?

Son frère

- Le concours est difficile, elle l'a eu du 2ème coup, pendant 2 ans elle s'est acharnée dans le travail.
- Elle a beaucoup de volonté, elle prend du plaisir dans ses études, elle s'épanouit, c'est une passion.
- Elle aime surtout aider et conseiller les gens avant de vendre les médicaments.

Son professeur

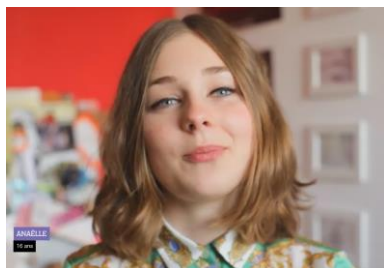
- Il pense que la filière officine correspond bien à son caractère car elle est dynamique et a un contact facile (élément important dans le métier).
- La profession a beaucoup évolué en 50 ans, il y a moins de préparations à faire sur place.
- Le pharmacien a un rôle de conseil personnalisé et d'éducation thérapeutique.
- Il faut avoir des qualités de synthèse et développer son esprit critique (qualité essentielle pour se former et s'informer).
- Il pense qu'elle aura une jolie carrière dans cette filière.

Son stage (l'officine où elle fait déjà son stage avec le pharmacien)

- Le professionnel lui explique qu'il est important de vérifier les interactions entre les médicaments prescrits, il faut prendre du recul sur les prescriptions médicales.
- Il conseille d'avoir de l'expérience professionnelle (à peu près 3 ans après les études) pour travailler à son compte.
- Il pense qu'une femme doit s'associer car c'est métier dur (débout 12h/jour, 6j/7), c'est moins rentable mais ça permet une meilleure qualité de vie.
- Il faut bien savoir refuser pour que les clients s'en aillent contents. Il y a tout un laïus explicatif à donner (législation, etc.).
- Il conseille de faire des études solides, et d'être agréable car c'est métier commercial.
- Il faut se former tout au long de la vie.

Sa conclusion

- Alexandra pense que son maître de stage est exemplaire car il est à fois sympa et ferme quand il faut avec l'équipe et les patients.
- Elle pense qu'une bonne entente et harmonie comptent pour faire du bon travail.
- Elle se donne du temps pour ouvrir sa pharmacie, le temps d'acquérir de l'expérience et de l'argent.



Anaëlle, 16 ans, en 1^{ère} L option arts plastiques, elle souhaite devenir styliste

Son portrait

- Elle aime sortir le soir sur Paris (la ville est bruyante et a du monde, elle représente la vie).
- Elle a besoin de se sentir entourée, d'avoir des amis qu'elle considère comme des frères et sœurs car elle est fille unique.
- Elle veut être styliste surtout dans la haute couture (travailler pour une grande maison).
- Elle a peur d'être trop gentille pour ce métier, d'être dans un milieu sans pitié.
- Elle veut fonder une famille mais après sa carrière car elle pense que c'est difficile de concilier les 2.
- Elle a peur de l'avenir à cause du contexte politique (plus d'emplois...).
- Elle a peur de ne pas avoir un réseau professionnel pour réussir dans ce milieu.
- Elle veut voir ce que fait un styliste au quotidien (comment « elle » travaille, etc.).

Son père

- Il est surpris de son choix, il est inquiet qu'elle ne soit pas assez armée pour le faire.
- Il a peur qu'elle soit déçue par rapport à ses rêves et de ne pas arriver là où elle veut arriver.
- Il ne s'inquiète pas dans le sens où elle aime ce milieu et qu'elle veut y arriver, elle est volontaire.

Sa professeure d'histoire-géographie

- Elle n'est pas du tout étonnée car c'est un choix cohérent avec son style particulier original. De plus elle a choisi des options au lycée pour accéder aux métiers d'art.
- Elle craint que ça soit un milieu très difficile, très rude avec peu de débouchés.
- Elle a peur qu'une jeune fille candide comme Anaëlle ne s'adapte pas.

Son stage (chez le styliste Julien Fournier)

- Le styliste explique qu'il n'y a pas de recette pour percer, savoir dessiner est cependant un atout (de moins en moins de gens savent le faire).
- Il faut être humble, taper aux portes, se tenir au courant des dernières tendances, arriver avec des projets pour percer dans ce milieu.
- Il ne faut pas avoir peur de montrer son travail aux gens, les rencontres contribuent à la réussite.
- Il pense que la sympathie et la gentillesse sont une force.
- C'est un milieu qui fait rêver mais ça reste du business.
- La charge de travail se trouve dans la compréhension du vêtement, fabriquer, communiquer, traduire une émotion et innover.

Sa conclusion

- Anaëlle ne s'attendait pas à ce que ce soit aussi difficile, qu'il faille toujours se battre.
- Elle se rend compte qu'il n'y a pas besoin d'avoir une centaine de contacts, qu'on peut réussir avec son propre carnet d'adresses.
- Elle a encore plus envie de devenir styliste et de s'imposer dans le métier.



Arthur, 25 ans, étudiant à l'EDHEC, il souhaite devenir entrepreneur

Son portrait

- Il est champion de BMX en tant que professionnel.
- Il s'est rendu compte qu'il avait besoin du vélo et de l'école. Le sport l'aide à atteindre des objectifs.
- Il aime le concret.
- Il aimerait savoir à quel moment il est souhaitable de se lancer dans la création d'entreprise ? Comment on se remotive quand les choses vont mal ? Faut-il créer son entreprise tout de suite après ses études ou est-ce qu'il n'est pas préférable d'avoir une expérience au sein d'une entreprise avant ?

Son meilleur ami

- C'est quelqu'un qui tient à être indépendant. Il est fort de son expérience professionnelle en tant que champion de BMX.
- Il veut avoir une expérience au sein d'une entreprise avant de créer sa propre boîte pour voir l'organisation du travail (comment on travaille en équipe et avec une hiérarchie, comment on gère les projets, comment on encadre une équipe...).
- Il voit plus son ami comme un créateur d'entreprise que comme un chef d'entreprise. Il pourrait être "un serial entrepreneur" : créer une boîte puis la revendre au bout de 6 mois, etc.

Son professeur

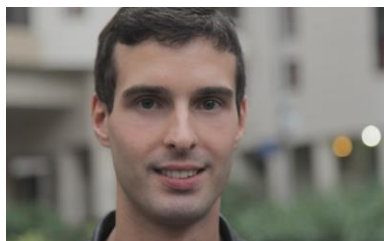
- C'est un excellent étudiant qui obtient de très bonnes notes.
- Il ne se contente pas de ce qu'il a acquis.
- Il est capable de faire quelque chose de ce qu'il a appris.
- Il a une expérience de vie sur laquelle il peut compter.
- Il arrivera très vite à la création d'entreprise.
- Il peut intégrer une entreprise mais il créera.

Son stage (dans une start-up spécialisée dans le digital avec le chef d'entreprise)

- Son stage lui permet d'avoir un modèle à suivre sur le plan de l'organisation, du recrutement, de la gestion et sur les qualités d'un entrepreneur.
- Il obtient des réponses à sa question correspondant au moment de créer sa boîte, au moment de se lancer. Il obtient également des conseils et des avis sur ses interrogations concernant une éventuelle baisse de motivation quand ça va mal et le fait de rebondir.
- Le moment opportun pour créer sa boîte : quand on sort des études (« on a pas encore de famille »), de plus on n'a pas encore de schéma pré-établi, on peut innover.
- Le dirigeant lui explique que les difficultés font grandir, quand on survit !

Sa conclusion

- Il a appris beaucoup de choses pendant son stage.
- Il a été confronté à des situations professionnelles qui le font évoluer sur son projet.
- Les conseils du dirigeant de l'entreprise lui ont également permis de conforter son projet.
- Il sait maintenant que l'entrepreneuriat est fait pour lui, qu'il a toutes les qualités pour réussir dans cette voie.
- Il a un regard critique, il est réfléchi, il innove, il apporte des idées, il a une expérience de vie particulière...



Béranger, 22 ans, en école d'infirmier, il sera infirmier

Son portrait

- Il est très patient, il a une capacité d'écoute impressionnante.
- On lui confiait des secrets quand il était petit car il était digne de confiance.
- Il est discret et ne parle pas beaucoup de lui.
- Il a travaillé à l'âge de 16 ans dans une association d'aide à domicile pour personnes âgées.
- Son 1^{er} boulot d'été : aider à la prise de repas pour une personne aveugle, il a trouvé ça très agréable.
- Il a eu un parcours décousu, il a fait beaucoup de recherches pour trouver ce qui plairait comme métier.
- Il prépare son diplôme en alternance (1 mois de cours et 1 mois de stage).
- Dans sa formation, il y a 10 garçons pour 70 filles.
- Il n'a pas peur de l'avenir car il peut travailler très rapidement et n'importe où (en France et à l'étranger).
- Il a peur une fois diplômé de ne pas assurer ses tâches, de se retrouver seul face à des actes durs à faire.

Son amie

- Il connaît ses limites, il a eu des moments durs personnels qui l'ont fait avancer et il est donc très mature.
- Il doit trouver sa place dans un milieu de femmes.
- Il manque un peu de confiance et d'estime de soi mais ça va s'acquérir au fur et à mesure.
- Il est doué dans le domaine de la psychiatrie car ça laisse une grande place au relationnel, il a eu de bonnes retombées avec les enseignants.
- Il est moins bon dans le domaine de la chirurgie où il doit encore apprendre.

Son formateur - cadre de santé

- C'est un élève à l'écoute, dans la réflexion avec des réactions émotionnelles mais toujours pertinentes.
- La psychiatrie lui convient plus que le service de réanimation où il y a beaucoup de techniques.
- Il est très attiré par la dimension relationnelle car il est très à l'écoute d'autrui.
- L'aisance vient avec l'expérience, il faut transformer l'inquiétude en vigilance.

Son stage (à la clinique MGEN avec un infirmier)

- On n'est pas parfaitement compétent en poste, on apprend encore tous les jours.
- Le métier d'infirmier est très vaste (travail en milieu scolaire, humanitaire, libéral, etc.).
- En 2 ans le professionnel n'a pas encore fait le tour de son boulot car il est tellement diversifié.
- Ce qui est dur c'est de ne pas avoir la reconnaissance du patient et d'être titillé par lui.
- Importance de la cohésion de l'équipe et d'être soutenu surtout dans le service psychiatrie.
- Dans le service psychiatrie il y a 50% d'hommes. "Il y a des moments « costauds » et on compte pas mal sur nous, dans ce service on est en première ligne quand il y a des soucis".

Sa conclusion

- Il a trouvé intéressant de voir une autre configuration de service par rapport à celle qu'il voit à l'hôpital.
- Il aime que la direction soit présente et se préoccupe des patients (sorties, interventions).
- Il veut commencer par le secteur psychiatrique et travailler plus tard avec des handicapés.
- Il continue d'avoir peur de ne pas y arriver mais se met en confiance en se disant qu'il ne sera jamais tout seul.



Charlotte, 23 ans, céramiste, en LP Gestion des entreprises, spécialité métiers de l'artisanat, elle souhaite s'installer en collectif d'artisans/artistes.

Son portrait

- Elle habite à Bondy qui pour elle est un "vivier créatif".
- Comme en 3^{ème} elle pouvait "tout faire", la COP lui a proposée de faire quelque chose de nouveau.
- Elle a intégré l'école Boule (école supérieure, lycée des métiers d'art, de l'architecture intérieure et du design) son père a été très déçu, il voulait qu'elle passe un bac S.
- Elle est restée 5 ans à Boule et est sortie avec deux diplômes. Elle a découvert le moulage. Elle a fait un dossier pour Duperré (école supérieure des arts appliqués) où elle a découvert la céramique et obtenu le DMA.
- Elle se lance dans une licence professionnelle par alternance pour suivre des cours de gestion, de comptabilité de marketing, des points à ne pas négliger en tant qu'artisan pour ne pas que l'entreprise échoue. Elle souhaite créer un collectif d'artistes/artisans, veut en rencontrer un.

Sa mère

- Petite elle était solitaire, elle est tenace, elle a un fort caractère mais elle est attachante.
- En 3^{ème}, elle a été aux journées portes ouvertes de l'école Boule : elle choisit de s'orienter vers les métiers d'art.
- Son père trouvait que "ce n'est pas un métier", mais il était en extase après l'obtention du premier diplôme.
- Elle travaille depuis qu'elle a 18 ans pour financer ses études (caissière...), elle est donc armée pour le travail, elle s'investira.

Sa professeure de céramique

- Elle joue un rôle social important dans le groupe, c'est élément moteur. Elle est engagée dans la formation, la professeure n'est pas étonnée que Charlotte souhaite inventer de nouvelles formes de travailler ensemble.
- Pendant la cuisson le céramiste doit lâcher prise, une des expériences les plus fondamentales pour Charlotte, que faire de la part du travail qui nous échappe ?

Son stage (à l'atelier de céramique avec Barbara Billoud)

- Charlotte amène ses créations à recuire et elle découvre de nouvelles techniques.
- Elle expose son projet : avoir un local commun, partager des valeurs, des techniques, avec plusieurs artisans et des designers (dimension souvent oubliée). Le but : mutualiser les moyens, participer à des concours, avoir une échelle nationale voire internationale. Elle sait que beaucoup de céramistes donnent des cours pour gagner leur vie mais elle n'envisage pas de faire ça dans un premier temps. Elle se demande si elle va gagner sa vie et si elle devra trouver un autre travail, plus alimentaire.
- La céramiste : c'est difficile de gagner sa vie en débutant, il y a bcp de céramistes en France, en plus la céramique n'est pas cotée (les clients disent : « c'est cher et en plus, ça casse »).

Sa conclusion

- Elle est contente d'avoir découvert de nouvelles techniques, de remettre les mains dans la terre (ça lui manque), ça lui donne envie de monter son projet.
- Charlotte va monter quelque chose toute seule et collaborer plutôt que faire un collectif, va louer un appart avec 2 chambres pour commencer, pour avoir un local ensuite...

NB : Portrait difficile à exploiter avec des élèves : on ne sait pas pourquoi elle se rend aux JPO de Boule, par exemple.



Chloé, 15 ans, en 1^{ère} ES, elle souhaite devenir policière

Son portrait

- Elle a changé fréquemment de projet professionnel (fermière, journaliste, obstétricienne). Elle a changé d'avis après avoir effectué un stage ou parce qu'elle a eu peur des longues études.
- Elle adore les enfants.
- Elle veut travailler en tant que policière dans la brigade des mineurs (elle a eu un déclic après avoir vu le film *Polisse*).
- Elle est sportive (10 ans fait natation, fait de la musculation, du hip hop, du badminton).
- Le respect est une valeur importante car essentielle à la société selon elle.
- Elle veut faire du droit, devenir gardien de la paix puis travailler dans la brigade des mineurs.
- Elle pense qu'il faut avoir du caractère pour exercer ce métier et elle en a.
- Elle veut voyager plus tard, et gagner suffisamment d'argent pour faire ce qui lui plaît.
- Elle se demande si la taille et la corpulence sont importantes pour faire « peur » aux autres, car ce n'est pas son cas.

Son père

- Il est content qu'elle soit motivée par un objectif, il peut lui dire quoi étudier et l'aider.
- Il pense qu'il faut savoir interroger les gens pour les comprendre, et que son expérience d'intervieweuse auprès de SDF est un atout pour elle.
- Ce métier a un côté répressif qui ne lui correspond pas mais il pense qu'elle peut le faire.

Sa conseillère d'orientation-psychologue

- L'année dernière était difficile mais cette année elle arrive à consacrer le temps nécessaire pour le travail.
- Elle avait ce projet depuis la classe de 3ème, il a évolué, et s'est renforcé à travers le film *Polisse*.
- S'occuper des autres et surtout d'enfants en danger sont des valeurs de vie importantes pour elle, il n'y a pas uniquement des intérêts professionnels.

Son stage (dans un commissariat d'Argenteuil avec un commandant de police)

- Il n'y a pas de taille requise, mais on teste la condition physique pour entrer dans la police.
- Le cursus droit n'est pas obligatoire mais plus on vise haut dans le grade et plus le droit est important.
- Les qualités à avoir : être courageux car il y a beaucoup de situations difficiles, il faut savoir mettre les enfants en confiance.
- Il faut être soi-même équilibré pour digérer les traumatismes des enfants, et être en capacité de recueillir leur parole.

Sa conclusion

- Elle a trouvé son stage intéressant, elle est entrée dans un commissariat pour la 1^{ère} fois de sa vie.
- Elle veut aller sur le terrain et ne pas travailler que dans un commissariat.
- Elle est rassurée sur le physique mais pas pour la vie de famille, on lui a dit « *Quand tu rentres dans la police soit tu quittes ton boulot soit ta femme* » mais elle espère que ça va bien se passer.



Constantin, 17 ans, en Tle L arts plastiques, il souhaite devenir ébéniste

Son portrait

- Il a fait du théâtre, il est passionné de figurines depuis petit, on le voit aussi dessiner (dans sa chambre-atelier).
- Ses valeurs : le métier n'est pas le plus important, l'amour compte aussi beaucoup.
- S'il a son bac il sera admis chez les Compagnons du devoir.
- Il estime qu'il a toujours été fainéant mais il est prêt à travailler beaucoup chez les Compagnons du devoir.

Son père

- Il le voit très bien dans ce métier car il est doué pour le manuel, il n'est pas fait pour la fac. Il le soutient à fond, il pense que Constantin va se mettre à travailler.

Son professeur d'arts plastiques

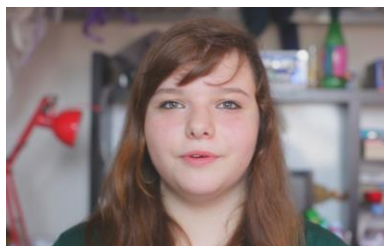
- Il peut sembler individualiste, il semble parfois prêt à envoyer balader les autres mais toujours prêt à aider, il est gentil..." *Les Compagnons vont lui apprendre ça, une solidarité à toutes épreuves, c'est le stéréotype qu'on a de cette façon de travailler*".
- Il est très surpris de son choix : il le voyait davantage dans la création ("*En ébénisterie, je ne sais pas ce qu'il pourra créer*"), car Constantin a une culture Manga, BD, films d'animation (le prof le voyait plus dans l'animation pour créer ses personnages). En même temps il y a un lien avec son goût pour le modélisme et son amour de fabriquer quelque chose de très précis.
- Il est très confiant dans sa réussite.

Son stage (dans l'ébénisterie Hubert Weinzierl avec un ébéniste)

- Il aime l'atmosphère un peu bordélique de l'atelier (ça lui rappelle sa chambre et son bureau), il aime l'ambiance. Les gens toujours prêts à aider, à montrer quelque chose.
- Il ne s'attendait pas autant de machines. Il y a un côté créatif même s'il y a l'exigence de faire un meuble utilisé dans la vie courante, "*Ce que je pourrais ne pas trouver dans l'ébénisterie, je pourrais le retrouver dans mes passions*".
- Le patron insiste sur l'usage des technologies numériques, alors que chez les Compagnons, ce sont plutôt les méthodes traditionnelles qui sont enseignées (on sent une légère réticence chez le professionnel).
- Dans l'atelier, on entend les machines, les ébénistes portent des casques et des masques, et on voit deux femmes.

Sa conclusion

- Le stage a changé sa vision du métier : l'ébénisterie est une industrie comme une autre. Ce qui lui a plu, c'est le côté construction.
- Constantin a eu son bac mais n'a pas trouvé de patron (le seul de son cas) : beaucoup d'ateliers ferment ou compressent leur personnel.
- Deux solutions : trouver une entreprise en France ou intégrer un Lycée professionnel, mais il maintient son projet.



Emma, 14 ans, en classe de 3ème, elle souhaite devenir avocate pénaliste

Son portrait

- Elle a baigné dans le milieu du spectacle (beau-père scénariste et réalisateur, mère professeure de théâtre et scénariste et père réalisateur).
- En classe de CE1 elle voulait devenir magicienne, sa famille la poussait à le devenir.
- Elle s'est documentée en classe de CM1 et s'est beaucoup intéressée aux métiers du droit.
- Elle aime regarder les séries et émissions liées aux affaires criminelles (« Faites entrer l'accusé »).
- Elle veut devenir avocate spécialisée en assise sur les affaires de meurtre. Elle appréhende mais elle s'intéresse à l'humain pour savoir pourquoi il en est arrivé là. Elle aime que chacun ait le droit d'être défendu même si cette personne a fait des choses horribles.
- Elle veut avoir une vie de famille mais elle se demande si c'est possible avec ce choix de métier.
- Elle se demande si on peut faire que du pénal pour gagner sa vie.
- Elle se demande si le Droit est un milieu que pour les « privilégiés » (car elle vient d'un quartier populaire).
- Elle est impatiente de rentrer dans le monde du travail car elle aura plus de liberté et elle en a besoin.

Sa mère

- Elle a choisi un métier plus réaliste que magicienne, mais l'expérience du spectacle l'a aidée car pour être avocate il faut être à l'aise pour parler devant des gens.
- C'est la seule adolescente qu'elle connaisse qui regarde la chaîne parlementaire.
- Elle pense qu'un suivi psychologie est important pour évacuer les émotions.

Son professeur

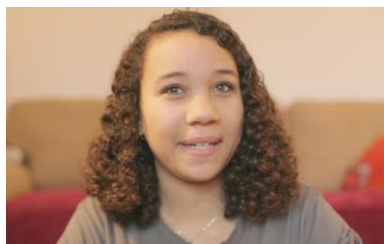
- Elle y arrivera car elle est pugnace elle se donne les moyens pour y arriver.
- Elle est curieuse de nature, elle veut comprendre avant de juger, elle aime aller à la source pour comprendre.
- Elle est toujours à l'aise à l'oral, elle s'exprime avec facilité et elle sait dire ce qu'elle pense.
- Elle lui conseille d'avoir plus de rigueur et d'être plus exigeante avec elle-même.
- Elle veut la pousser à faire du droit international car elle a un excellent niveau en espagnol.

Son stage (au palais de justice de Paris, au tribunal de grande instance avec une avocate)

- Le procès c'est la société qui apporte une réponse à des actes non admis socialement.
- Il faut savoir prendre du recul pour écouter les histoires glauques.
- Il faut plaider en disant ce qu'on pense, être fidèle à soi-même et jamais pour faire plaisir ou céder à la pensée dominante.
- C'est très important d'être commis d'office pour que chacun ait le droit d'être défendu.
- C'est possible de fonder une famille, c'est une question d'organisation.
- Elle ne pas être complexé face à des avocats qui viennent de milieux favorisés.

Sa conclusion

- Emma a été confortée sur ce métier.
- Elle s'est rendu compte que c'était « très speed » et qu'il n'y avait pas d'horaires fixes mais ça ne la dérange pas.
- Elle est rassurée pour la vie de famille, elle en aura une un peu plus tard.



Eve, 16 ans, en 1^{ère} S, elle souhaite devenir géologue

Son portrait

- Elle a participé à un concours de bande dessinée sur sa ville et a remporté le 1^{er} prix.
- Elle se décrit comme non timide et étourdie.
- Elle aime les SVT et les matières littéraires (elle aime lire) mais pas les maths et les calculs.
- Elle veut être vulcanologue depuis l'âge de 4 ans, c'est une passion de longue date, elle sait très précisément les études à suivre.
- Elle a eu le coup de cœur lors d'une visite du mémorial de la montagne pelée en Martinique (son père est martiniquais) depuis elle veut éviter que des gens meurent à cause d'une éruption volcanique.
- Les questions qu'elle se pose sur ce métier : elle se demande si on reste sur un seul territoire ou si on voyage partout dans le monde. Elle souhaite fonder une famille un jour, elle se demande si on peut travailler uniquement dans un laboratoire pour faire des analyses et arrêter de voyager pour la vie de famille.
- Elle sait qu'il y a plus d'hommes que de femmes dans ce milieu mais ça ne lui fait pas peur.

Sa mère

- Elle la décrit comme curieuse et spirituelle.
- Elle est sensible au respect de la nature et de l'environnement.
- Elle est passionnée de dessin et de musique.
- Elle trouve que c'est féérique et fantastique de comprendre l'évolution de la terre en étudiant des pierres.
- Au travail elle sera structurée et en dehors elle pourra rêver.

Son professeur de SVT

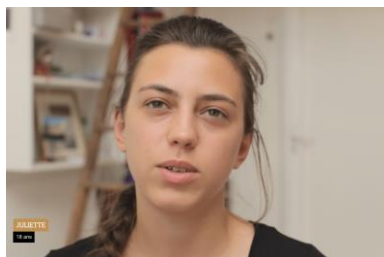
- Elle n'a pas remarqué son côté rêveur, en classe elle est carrée et rigoureuse.
- Eva a choisi l'EDE science et laboratoire l'année dernière et pose beaucoup de questions cette année sur la Géologie. La professeure trouve donc que c'est un projet professionnel très cohérent.

Son stage (dans le laboratoire magma et volcan de Clermont-Ferrand avec un physicien puis avec un géologue)

- C'est le plus grand laboratoire du monde dédié à l'activité des volcans, adossé à un observatoire surveillant des volcans actifs. Ils font du post-processing (faire parler les données pour en dire le plus possible).
- Voyager fait naturellement partie du métier de géologue.
- De plus en plus de femmes sont dans la recherche, leur travail facilite le travail collectif.
- C'est important de savoir ce qu'elle veut faire et ce qui lui plaît.
- C'est un privilège de faire le métier que l'on aime, on ne plus travailler on s'amuse.

Sa conclusion

- Elle a préféré être sur le terrain avec Pierre, sa passion et son amour pour ce travail l'a touchée.
- Elle a voyagé avec son orchestre et elle a découvert que ce qui la faisait vibrer c'était la musique.
- La volcanologie reste sa passion d'enfant mais elle veut se réorienter comme musicienne (violoncelliste).
- Sa mère a avoué qu'elle ne comprenait pas pourquoi elle avait choisi une filière scientifique alors qu'elle est plus musicienne et littéraire dans l'âme, donc elle a très bien pris cette nouvelle.
- Elle monte un dossier pour s'inscrire dans un double cursus dans une école de musique.



Juliette, 18 ans, en Tle L, elle souhaite devenir monteuse de films

Son portrait

- Elle ne savait pas écrire et lire français en arrivant du Brésil.
- Elle aime être seule, elle est souvent dans la lune.
- Elle a besoin d'avoir des buts et des horaires, elle n'aime pas les vacances car elle s'ennuie.
- Elle veut faire une prépa hypokhâgne l'année prochaine car les écoles de cinéma sont à bac+2 et elle veut acquérir une bonne méthode de travail.
- Son père est dans le milieu du théâtre, elle connaît les coulisses mais elle n'aimerait pas y travailler.
- Elle a fait un choix par élimination à 15 ans, elle pense qu'elle n'osera jamais faire de la réalisation.
- Elle veut faire des scénarios mais aux USA même si elle pense que c'est plus difficile.
- Elle veut toucher à de l'artistique tout en étant dans le pragmatique, le montage relie ça pour elle.
- Elle veut savoir si le monteur travaille dans une salle fermée ou s'il peut assister au tournage.
- Elle est attirée par le droit, elle aimait le personnage d'une série qui traitait de la psychologie du criminel.
- L'avenir lui fait peur : elle a peur de manquer d'argent pour réussir.
- Elle avait peur que le milieu artistique ne soit pas stable financièrement parlant mais elle a dépassé ça.

Son amie

- Elle est très sûre d'elle, elle a peu de doutes, elle est très adulte, perspicace, terre à terre, efficace, très indépendante et originale « *Elle sera importante là où elle travaillera* ».
- Elle veut travailler le concours de la FEMIS et si elle ne l'obtient pas, elle se réorientera en droit du cinéma.
- Elle a toujours nourri ce projet depuis longtemps, donc c'est qu'il doit être sûr.

Son professeur de philosophie

- C'est une personnalité vraiment particulière : elle est piquante du dehors et très tendre à l'intérieur.
- Elle pense qu'elle obtiendra tout, elle a de la détermination et n'est pas du tout dans l'hésitation.
- Elle est prudente, elle veut d'abord connaître tous les maillons de la chaîne finale avant d'agir.
- Elle pense qu'elle est attirée par la réalisation non pas pour le clinquant mais parce qu'elle a quelque chose à dire.

Son stage (dans une salle de montage avec une cheffe monteuse)

- Il n'y avait pas de parcours scolaire à l'époque, on débutait comme stagiaire, puis assistant, puis monteur. Sa maîtresse de stage a touché un peu à tout : tournage, son puis est tombée sur le montage par hasard. Elle a fait beaucoup de documentaires et trouve que c'est une très bonne école pour le montage parce que la fabrication du film se fait dans la salle de montage à l'inverse d'un long métrage.
- Elle pense que les programmes (les logiciels) s'apprennent facilement.
- Les qualités selon elle pour faire ce métier : se remettre en question constamment dans le processus de montage.

Sa conclusion

- Juliette a aimé observer les monteurs, elle avait envie de le faire.
- Elle ne sait pas encore quels sont les métiers qui lui plaisent le plus dans le cinéma. La réalisation ou le métier d'acteur lui font très peur, elle aime le côté technique et pratique du montage, où le côté artistique intervient après.



Kévin, 18 ans, en Tle ES, il souhaite devenir journaliste radio

Son portrait

- Il a perdu la vue à l'âge de 6 ans, il est scolarisé à l'institut national des jeunes aveugles en internat.
- Il a encore du travail à faire au niveau des déplacements (bus, RER...).
- Un bloc-notes en braille l'a aidé et a facilité son intégration dans la classe.
- Il se décrit comme un dynamique qui confond vitesse et précipitation.
- Il se dit trop direct et manque de tact.
- Il a un vif intérêt pour la politique depuis ses 8 ans (écoute l'interview mythique de JJ Bourdin puis débat avec ses camarades).
- Il voudrait savoir comment se prépare une interview, le parcours et l'expérience d'un journaliste.
- Il veut savoir si les radios étaient disposées à embaucher des personnes en situation de handicap.
- Il se demande s'il y a la même liberté sur les radios publiques ou privées.
- Il pense qu'il rencontrera des difficultés mais qu'il se battra pour surmonter les obstacles tout en faisant preuve de réalisme.

Son amie (handicapée aussi)

- Il accepte bien son handicap et il l'aide même à surmonter le sien.
- Elle a trouvé son projet surprenant car il était déjà tracé (il a pensé aux études à faire).
- Elle le verrait bien en directeur, en rapport avec l'économie, le commerce ou la politique.
- Elle pense qu'il s'exprime très bien, il aime les débats, elle le verrait bien là-dedans.

Son conseiller d'orientation-psychologue

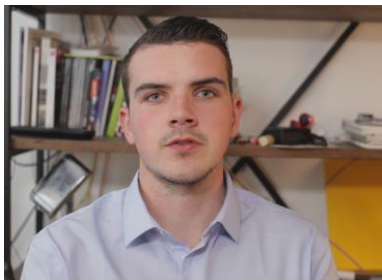
- Il a une personnalité atypique, on le repère tout de suite (très curieux et ouvert d'esprit), il fait du travail un passe-temps mobilisateur.
- Il peut parler de la politique pendant une heure et a le même intérêt pour les sciences, les arts, la musique. Il lit toute la presse et écoute les émissions politiques à la radio. Il a fait son TPE de 1^{ère} sur la guerre froide, il a imaginé un jeu vidéo sur le sujet et il a eu 20/20.
- En classe de Terminale, il a été frappé par des émissions qui l'ont orienté vers le journalisme.
- Il le verrait plus dans le droit comme avocat et magistrat pour enfants car il est hypersensible.
- Il ne fera pas un excellent second, il faudra qu'il soit maître d'œuvre.

Son stage (à France culture avec le responsable du service politique)

- Il rencontre un journaliste avec le même handicap. Le professionnel lui raconte qu'il se déplace seul en France et avec un technicien quand il part à l'étranger pour lancer les sujets par satellite.
- Un autre journaliste lui explique que préparer une interview consiste à s'informer de l'actualité du jour, à prendre des notes et à poser des questions.
- L'attitude du journaliste dépend de la personne interviewée (professionnel des médias ou pas, en empathie avec les personnes qui n'ont pas l'habitude de parler au micro).
- Avant d'être spécialiste dans un domaine, il conseille de toucher un peu à tout.

Sa conclusion

- Kévin a adoré ce stage d'une journée qui l'a conforté dans ce choix.
- Il ne savait pas que les conférences de rédaction étaient aussi animées avec des débats.
- S'entretenir avec le journaliste mal-voyant l'a rassuré.
- Il a rencontré le responsable de la chaîne qui lui a proposé un stage à France culture.



Kévin, 20 ans, fin de 1^{ère} année BTS AVA, il souhaite devenir motoriste F1

Son portrait

- Il se passionne pour la mécanique depuis l'âge de 5-6 ans. Il a découvert cette passion en accompagnant son père dans l'atelier mécanique auto de son parrain. Sa deuxième passion : la motoculture.
- Il aime rendre service à son entourage, il aime "*avoir les mains noires*", "*avoir un rapport privilégié avec les pièces*", il en apprend tous les jours avec la mécanique.
- Il pense que devenir motoriste F1 n'est pas évident, "*c'est pour les meilleurs, je donnerai tout pour y arriver*".
- Il aimerait avoir l'avis d'un motoriste sur sa formation et savoir si la passion dure

Son copain

- Il confirme sa passion pour l'automobile et la mécanique. Il le décrit comme timide, renfermé et cool.
- Kévin ne lui a pas parlé de son projet, "je pense que c'est par peur de ne pas réussir, de voir nos réactions, d'être déçu et qu'on soit déçus aussi". Kévin aime mettre la barre haute.

Sa conseillère d'orientation-psychologue

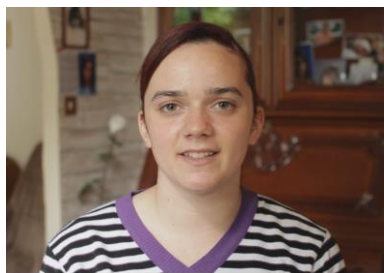
- Il a plusieurs projets : ingénieur en mécanique. Il a plutôt envie d'être dans ce qui est technique et d'avoir les mains dans le cambouis et de faire. Après son BTS, 2 possibilités : l'Autosport académie ou une licence professionnelle, ce sont deux formations de pros de circuit.
- "Il a une passion, il a juste envie d'y aller, c'est pas trop haut, c'est juste génial d'avoir une passion et de se donner les moyens de pouvoir vivre de sa passion. Il met tout ce qu'il faut de son côté pour pouvoir réussir : stages, bénévolat, revue. Tout est basé sur cette passion".
- Son conseil : élargir son choix d'orientation post-BTS car les formations sont très sélectives.

Son Stage (à Renault Sport F1)

- Le conseil du maître de stage : garder ce souhait, c'est ce qui fait avancer, il faut être passionné.
- Comment rentrer en F1 ? Il faut envoyer un CV, il ne faut pas s'arrêter à un refus, en parallèle il faut se faire remarquer dans les loisirs, en compétition, être en haut de la liste des diplômés.
- Secteur qui recrute ? : il y a des moments-clés pour l'embauche (quand les moteurs sortent), il y a un besoin de spécialistes en électricité électronique.
- L'emploi du temps : il faut que la vie de famille suive (car le professionnel est absent une semaine sur deux), il faut un investissement total dans le travail.
- La passion dure-t-elle ? OUI, répond le maître de stage.

Sa conclusion

- Kévin a trouvé que c'était une journée inoubliable, « Renault F1 c'est mythique » son meilleur moment : rentrer dans le banc d'essai (une pièce confidentielle) et quand le motoriste lui a expliqué son travail.
- Il a eu toutes les réponses pour se projeter dans l'avenir.



Magaly, 17 ans, en 2^{ème} année de CAP électricité, elle souhaite devenir domoticienne

Son portrait

- Elle est très autonome (elle s'est anticipée par rapport à sa famille).
- Elle voulait être maître d'hôtel et travailler dans de grands restaurants à l'étranger mais un stage l'a fait revenir à la réalité (« beaucoup de ménage, une vie privée de côté »)
- Elle a voulu devenir électricienne en rénovant des appartements avec son copain.
- Elle veut poursuivre ses études en Brevet professionnel et pourquoi pas aller jusqu'au bac.
- C'est la seule fille du CFA à faire de l'électricité.
- La domotique l'intéresse car c'est d'actualité et elle veut améliorer la vie des gens.
- Elle se demande s'il faut une formation spéciale pour faire de la domotique ?
- Elle se demande s'il existe des entreprises spécialisées uniquement en domotique ?
- Elle veut ouvrir sa propre boîte d'électricité en employant que des filles.
- C'est un métier dur et physique (se lever tôt le matin et rentrer tard le soir) mais elle aime son métier « C'est un peu comme les vacances ».

Son compagnon

- Elle a essayé plusieurs métiers (maçonnerie, carrelage, électricité, plomberie).
- L'électricité lui convient le mieux que ce soit au point de vue du poids, des charges et du métier.
- Il trouve que l'idée de l'entreprise féminine est une très bonne idée car ça aidera des femmes à s'intégrer dans un monde d'hommes, de plus elles apportent une autre vision des choses.

Son directeur de CFA

- Il encourage les entreprises à embaucher les filles par le biais de l'alternance.
- Il y a un intérêt positif pour l'équipe pédagogique d'avoir une jeune femme car elle tire le groupe vers le haut, la motivation est beaucoup plus grande chez les filles.
- Il pense qu'elle a un potentiel d'anticipation qui est très utilisé à son futur métier, sans cesse en évolution (bâtiments intelligents...).

Son stage (dans une entreprise privée, le CPCA Bâtiment avec le chef d'entreprise)

- Le professionnel explique qu'il est amusant de faire des scénarios (programmer les appareils pour que les lumières s'allument et que les volets baissent quand quelqu'un arrive dans une pièce par exemple).
- Avec la domotique, l'électricien peut gérer les pannes à distance, les diagnostics sont plus rapides.
- Les heures de travail sont énormes pour travailler à son compte (le professionnel travaille tard le soir pour faire de l'administratif).
- Il conseille d'aller loin dans les études pour accéder aux postes importants « ça servira toujours et les fiches de paie sont plus intéressantes ».

Sa conclusion

- Elle s'aperçoit que c'est vraiment l'électricité qu'elle veut faire, elle a trouvé la boutique intéressante mais elle trouve que la domotique est trop facile.
- Elle veut être patronne pour être sur les chantiers avec les ouvriers et elle veut une autre personne pour démarcher les clients et faire les devis.
- Elle espère apprendre l'électricité « pure et dure » l'année prochaine avec une autre entreprise.



Mariama, 16 ans, en 1^{ère} S, elle souhaite devenir ingénieure en aéronautique

Son portrait

- Elle est calme, parfois timide mais extravertie avec ses amis, impulsive, souriante, elle aime la vie.
- Elle veut être ingénieure en aéronautique (elle n'a pas d'exemple dans la famille sauf quelques cousins).
- Après le bac elle veut faire une prépa PTSI ou PCSI et si besoin entrer à l'ENAC* à Toulouse.
- Il n'y a pas beaucoup de femmes dans ce secteur mais elle veut s'intégrer et aller jusqu'au bout.
- Elle veut voir les missions, l'organisation du travail, et si elle aura le temps de s'occuper d'une famille.
- Elle pense avoir les capacités même si elle dit que ça va être difficile.

Sa soeur

- Elle a toujours été prise comme un garçon (elle aime le foot, le bricolage et la mécanique).
- Elle ne pensait pas que ce projet était sérieux car Mariama a toujours copié sur elle mais là c'est vraiment son idée à elle.
- Un prof de math au lycée travaillait en aéronautique et l'a poussée à faire un stage dans ce domaine.
- Elle pense qu'elle voudra voyager et ne pas rester dans un bureau.
- C'est une meneuse qui préfère donner des directions plutôt que de les écouter.

Sa professeure

- Elle a des facilités, elle est très volontaire, persévérante, elle a le goût de l'effort surtout en recherche en mathématiques.
- Elle est plus mure que les autres élèves de son âge car a un projet aéronautique détaillé.
- Elle pense que l'ingénierie en informatique lui irait bien aussi avec sa persévérance et sa rigueur.
- C'est une personne qui veut prouver qu'elle peut réussir et aussi bien que les hommes.
- Elle a l'habitude de côtoyer la gente masculine au sport.

Son stage (dans une société leader dans le conseil en technologies avec des ingénieurs)

- Le professionnel explique que son métier peut s'appliquer à plusieurs secteurs (mécanique, électronique, aéronautique). Mariama se rend compte que la part des mathématiques est importante.
- La directrice explique que l'innovation part d'une idée vague et qu'il faut développer des méthodes en équipe pour arriver à un concept.
- Il y a 25% de femmes mais ça va dépendre du secteur (elles sont plus dans le secteur du luxe).
- Les femmes réussissent plus que les hommes car elles sont plus déterminées, un homme est plus facilement accompagné.
- On lui conseille de viser une école avec un label, de passer par l'étranger, de provoquer sa chance en allant chercher les autres.

Sa conclusion

- Mariama a appris plein de choses (comment marchait l'entreprise, les différents métiers et a appris que le métier d'ingénieur était transversal).
- Elle a aimé la bonne ambiance malgré que ça soit sérieux.
- Elle a apprécié d'avoir l'avis d'une femme et son parcours scolaire.
- Il y a un autre domaine qui l'intéresse comme la mécanique.

*ENAC : Ecole nationale de l'aviation civile.



Marie, 22 ans, en 2ème année de BTS AVA, elle souhaite devenir experte automobile

Son portrait

- Son père était interloqué par le fait qu'elle veuille travailler dans l'automobile.
- Dès ses 9 ans elle a aidé sa mère qui était restauratrice pour mécanicien à faire le service, ça l'intéressait beaucoup d'être dans un milieu d'adulte et masculin.
- La 1^{ère} année était difficile car elle venait d'arriver en France, elle était la seule fille de la classe, elle ne s'attendait pas à ce qu'elle dérange autant les garçons et c'est en proposant son aide en mathématiques et en physique qu'elle a facilité son insertion.
- Elle veut être experte automobile car ça allie le relationnel et la mécanique ou plutôt la carrosserie.
- Les qualités selon elle à avoir : le sens de l'écoute, le fait de partager les connaissances avec les garagistes qui ont de l'expérience et avoir un fort caractère.
- Elle veut savoir si c'est possible d'allier la vie professionnelle et la vie personnelle, si la réponse est oui elle reprend confiance.

Son amie

- Elle a du caractère et il en faut dans ce métier d'homme, elle est douce et pas agressive.
- Elle peut aller très loin, elle sait où elle va, elle est confiante.
- Elle exercera peut-être plus tard au Sénégal, son pays d'origine.

Sa proviseure de lycée

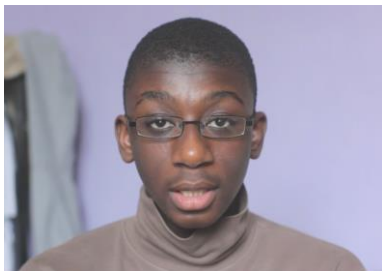
- Elle a de l'ambition mais elle est modeste, elle manque de confiance et d'assurance.
- Elle ne doit pas se limiter d'elle-même, le crédo « pourquoi pas moi » est applicable pour elle.
- Des rencontres l'ont emmenée à réfléchir pour intégrer une école d'ingénieurs, et pourquoi pas bifurquer vers l'aéronautique, un domaine qui l'intéresse aussi beaucoup.

Son stage (au garage Renault avec un expert automobile)

- Le professionnel explique « On décortique ce qui est imputable au sinistre et ce qui ne l'est pas, quelle partie est à la charge de l'assuré et quelle partie n'est pas prise en charge ».
- « ça peut être compliqué d'avoir une vie de famille normale, il ne faut pas être avare en heures ».
- Il lui conseille d'être très curieuse, attentive, car l'expertise c'est plein de détails. Il faut avoir de la personnalité car la part de relationnel est importante (avec les assurés, les réparateurs, etc.).
- Les experts doivent aussi être de bons techniciens.
- Etre une femme va peut-être développer d'autres relations et ça ne peut être qu'un atout.

Sa conclusion

- Elle a préféré le passage au garage pour l'expertise, « On pense au choc alors que c'est tout l'ensemble du véhicule qu'il faut expertiser ».
- Elle n'avait pas imaginé les heures à faire, elle pense que c'est compliqué pour construire une famille.
- Elle ne s'était pas trompée sur les qualités à avoir : avoir un fort caractère, le sens du partage et de la communication.
- Le domaine de l'automobile est plus cohérent pour ouvrir plus tard un cabinet d'expertise car l'aéronautique au Sénégal n'est pas aussi développée qu'en France.



Mathis, 15 ans, en classe de 2nde, il souhaite devenir programmeur de jeux vidéo

Son portrait

- Il se caractérise comme « bizarre » avec des moments où il est facile à vivre et d'autres moments où il est détestable.
- Ses matières préférées : les mathématiques, les sciences-physiques, les SVT et l'histoire-géographie.
- Il voulait être footballeur, puis mangaka, puis les deux à une certaine période.
- Il veut être ingénieur informatique pour travailler dans un studio de développement du jeu vidéo.
- Il utilise les ordinateurs depuis ses 6 ans, il a appris la programmation pour créer des jeux amateurs. - Il connaît différents langages informatiques (html 5, java script...).
- Il se demande quelles études faire, si le programmeur travaille dans d'autres domaines du jeu vidéo (musique, design...).
- Il veut savoir si en cas d'erreur, on peut compter sur des collègues pour rattraper ça.
- Il n'a pas peur des heures supplémentaires ou de la lassitude car « *On ne s'ennuie pas quand on aime ce qu'on fait* ».

Son père

- Il est réservé et réfléchi avec une autonomie qui est la conséquence de son caractère.
- Le père s'intéresse aussi au développement des jeux vidéo, il a un peu influencé son fils.
- Il a peur de mal faire à l'école, il panique face à un problème si il n'a pas tout de suite la solution.
- Il pense qu'il peut aussi travailler dans le domaine de la physique expérimentale, de la littérature ou de l'histoire.

Son professeur

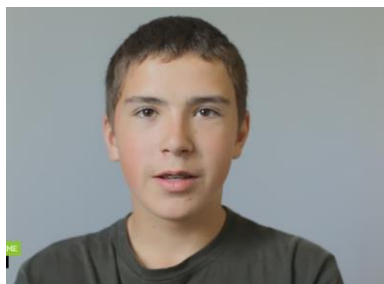
- Il pense qu'il a le profil car il est passionné, il sait communiquer, il s'intégrera bien dans une équipe.
- Il est très rigoureux et est fiable pour l'entreprise (il peut faire heures supplémentaires).
- Il manque de confiance car il a peur de ne pas bien faire alors qu'il y arrive (il se préoccupe beaucoup du regard des autres).

Son stage (dans l'entreprise black sheep studio avec toute l'équipe)

- Une petite structure permet de faire des tâches plus diversifiées donc moins rébarbatives.
- Les gens sont compréhensifs en cas d'erreur sauf si elles restent sur le produit final.
- Le programmeur peut donner son avis sur le design et ça arrive même très souvent.
- L'école d'ingénieur va ouvrir plus de portes car elle dispense une formation très générale et c'est important dans le domaine des jeux vidéo où on a besoin de cultures différentes.
- Il faut être motivé et chercher soi-même les éventuelles connaissances qui manquent.

Sa conclusion

- Il est ravi, il a pu voir différents métiers (game designer, programmeurs, graphistes) et voir comment une équipe pouvait s'organiser autour d'un projet.
- Il pense qu'il sera programmeur ou game designer.
- Il préférera travailler dans une petite équipe.
- Programmer des jeux vidéo l'intéresse toujours mais il veut augmenter son domaine d'expertise et continuer à en apprendre plus sur les jeux vidéo.



Maxime, 14 ans, 3^e MFR, il souhaite devenir responsable d'exploitation

Son portrait

- Il habite dans un petit village normand, il n'aimerait pas habiter en ville, il n'est pas du tout issu du milieu agricole (son père était contremaître à l'usine, mère hôtesse de caisse).
- L'an prochain il ira en 3^{ème} en alternance puis il fera un bac pro. Ce qui lui fait envie, c'est d'être à la ferme.
- Il est passionné de pêche et de chasse (on le voit lire des revues), il collectionne les tracteurs miniatures, il a envie de travailler à la ferme depuis l'âge de 5 ans, au début pour les animaux, puis les cultures...
- Il aimerait commencer par être responsable d'exploitation puis avoir sa propre ferme, c'est un choix risqué (les dettes), c'est un rêve d'avoir sa ferme mais c'est pas facile.

Sa mère

- Son père n'était pas emballé par projet, il était réticent à payer des études d'agriculture pour avoir un maigre salaire, il lui a montré le prix des tracteurs.
- Sa mère le soutient : il faut faire un métier qui nous plaît, c'est un long parcours, on l'accompagne comme on peut, à lui de poser des questions. Il a fait la moisson hier : il était heureux, il va s'en sortir, il est prêt à aller à l'internat pour ça, c'est la vie qu'il voulait.

Son directeur d'école

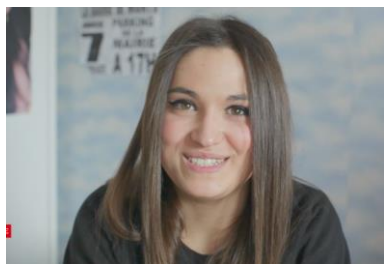
- C'est un jeune éveillé, qui a une forte passion du métier, l'alternance lui plaît. Il n'est pas d'origine agricole, ce n'est pas un problème, bon nombre d'anciens élèves sont dans ce cas et ils ont une motivation supplémentaire.

Son stage (dans une exploitation agricole avec l'exploitant)

- Le maître de stage explique que responsable d'exploitation, c'est dans les lycées agricoles. « Soit tu es propriétaire et tu fais les papiers ou tu es responsable de cultures et tu ne touches pas aux papiers ».
- Maxime dit : « J'étais timide mais le maître de stage et les autres sont gentils, ils m'apprennent plein de trucs. »
- Le maître de stage : Maxime est très curieux, il pose beaucoup de questions, il a envie d'avancer, il a envie de travailler ("*c'est bien de voir des jeunes comme ça de nos jours*").
- Le conseil pour s'installer : « Tu as un handicap car tu n'es pas issu du milieu agricole, tu ne peux pas démarrer tout seul, le mieux c'est de s'associer, prendre des parts avec quelqu'un ».

Sa conclusion

- Maxime trouve que c'est un métier physique.
- Il pense plutôt à s'associer ou à prendre des parts.
- "Ma passion évolue, plus j'ai de stages plus mon plaisir évolue".



Mélanie, 17 ans, en 1ère L, elle souhaite devenir professeure d'espagnol

Son portrait

- Elle voulait être « maitresse » quand elle était petite.
- Elle a eu le déclic pour l'espagnol lors de son redoublement en classe de seconde.
- Elle n'a personne de sa famille originaire d'Espagne.
- Si ça ne fonctionne pas, elle ne se tournera pas vers la traduction, c'est enseigner qui l'intéresse.
- Elle veut connaître le salaire, le temps de travail à faire chez soi (correction des copies).
- Elle veut savoir si on a un emploi tout de suite ou s'il faut attendre.
- Comment se passe le rapport aux élèves (faut-il être autoritaire ? cool ?)
- Son cauchemar : qu'il y ait l'anarchie dans la classe. Elle a pour exemple sa professeure d'espagnol de 4ème qui savait tenir sa classe (« Elle n'a jamais crié de toute l'année »).

Son père

- Elle a un côté social très développé, la voit dans l'aide à la personne ou l'enseignement
- Cette année elle a mûri, elle sait ce qu'elle veut faire, elle travaille mieux sans les matières parasites (math, physique) donc ce métier lui conviendrait bien
- A un projet de jeune fille au pair en Espagne

Sa professeure d'espagnol

- Elle participe beaucoup et apprend plus sérieusement ses cours d'espagnol depuis qu'elle a redoublé.
- Elle est très dynamique, elle est soucieuse des autres, elle est bienveillante.
- Elle a une personnalité très tranchée, elle n'a pas de demi-mesure, elle doit faire attention à ça.
- La professeure conseille de partir à l'étranger après un bagage universitaire avant de partir.

Son stage (dans un collège avec une professeure d'espagnol)

- Mélanie a peur de se tromper devant la professeure qui l'accueille, elle est timide.
- Elle trouve intéressant que les élèves participent au cours. « Ils y ont mis du cœur et la prof était très intéressée par ce qu'ils ont fait ». Elle a vu sa passion du métier.
- La professeure : « Occuper l'espace est important, les faire bouger dans l'espace est important ».
- Il faut trouver le juste milieu entre être trop autoritaire ou être trop laxiste (ne pas se mettre la classe à dos ou se faire marcher sur les pieds).
- Il faut faire avec propre personnalité, élever la voix ne fait pas autoritaire.
- « Ce n'est pas un métier facile il faut avoir la vocation, si c'est une contrainte c'est l'enfer ».
- Les études sont longues et difficiles, il faut s'accrocher.
- Il y a beaucoup de temps consacré à la discipline au collège, la professeure aime cette dimension.
- Elle encourage à partir au moins 1 an avant de passer le concours, c'est même une obligation.

Sa conclusion

- Mélanie a aimé voir la prof s'asseoir à la place des élèves pour se mettre à leur niveau, les mettre en confiance.
- Elle veut partir, c'est sûr maintenant (peut-être en Amérique centrale).
- Elle est inquiète pour les études longues mais elle veut se donner les moyens de réussir.



Morgane, 16 ans, en 1^{ère} L, elle souhaite devenir conceptrice-rédactrice

Son portrait

- Elle aime être avec des gens mais est quand même plutôt solitaire.
- Elle lit beaucoup (2-3h/jour), elle se balade beaucoup dans Paris et aime lire dans jardins de Paris.
- La littérature est très présente dans son environnement (toute la vie de sa mère).
- C'est un métier qui l'intéresse car il faut faire études de lettres.
- Elle imagine la publicité par un grand bâtiment avec plein de bureaux où elle fera ce métier toute sa vie et où elle pourra monter les échelons. Elle imagine les publicistes avec un costard et des tatouages, des gens très cultivés, elle aimerait évoluer comme ça.
- Être concepteur rédacteur c'est monter des slogans selon elle.
- Elle a très peur de grandir et de l'avenir.
- Elle ne veut pas se marier ou avoir d'enfants pour pas que ça ne lui prenne trop de temps.
- Elle veut des nouveautés tout le temps, elle ne veut pas un travail ennuyant et répétitif.

Sa mère

- Le choix de la carrière l'angoisse beaucoup car c'est très important pour elle.
- Elle n'a pas bien réagi au début car elle imagine un monde difficile et elle n'imagine pas sa fille à toujours se battre pour sa place. Ce qui importe au final c'est son choix mais elle y fera face car elle est très solide.
- Elle pense que Morgane fera autre chose car elle a besoin de bouger et d'évoluer. Elle sera toujours là pour la soutenir même si Morgane fait des études sur plusieurs années.

Son professeur

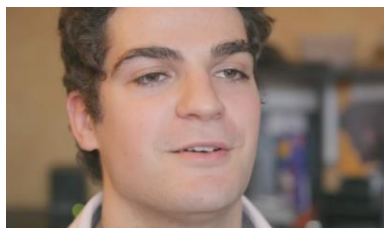
- Ce n'est pas fréquent de faire un stage en 1^{ère} mais elle a déjà un projet déjà très précis après le bac.
- Elle était d'abord surprise puis elle s'est dit pourquoi pas car Morgane a une personnalité tranchée. Elle est capable d'imposer ses idées, mais elle très impatiente, il faut qu'elle fasse attention.
- Elle a un aspect rêveur, elle sera peut-être déçue et fera autre chose quand elle aura fait le tour du métier.
- Elle l'imagine bien dans l'édition.

Son stage (dans la société BETC avec un concepteur-rédacteur)

- Les créatifs travaillent par équipe de deux.
- Ce qui est intéressant c'est de voir le projet du début à la fin (de la fabrication de l'idée puis du passage à la télé).
- Le créatif est garant de la bonne tenue du message au nom de l'agence et du client. Le schéma de travail est toujours le même, pas les projets c'est là que c'est plaisant.
- Il n'y a pas de formation spéciale, le professionnel était commercial avant.
- Elle est jeune pour entrer dans la publicité, elle a encore tout son temps.

Sa conclusion

- Elle conclut qu'elle peut faire un cursus varié avant d'entrer dans la publicité (et voyager avant).
- Elle confirme qu'elle a envie de faire ce métier.



Nicolas, 20 ans, BTS TC option environnement, il souhaite devenir commercial dans les énergies vertes

Son portrait

- Son père est commercial itinérant dans une entreprise de levage et manutention.
- C'est un joueur de rugby qui se définit comme ouvert et dynamique. Il aime bouger, il est trop sensible.
- Il aimerait travailler dans le commerce itinérant comme son père mais dans l'environnement.
- Son père était un peu réticent à cause du risque de chômage dans ce marché. Il a pu acquérir des expériences sur ce domaine et il lui a expliqué que c'était un marché en plein développement (comme l'eau, le recyclage des déchets...).
- Ses questions : le marché est-il porteur ? Quels sont les débouchés ? Les évolutions de carrière possibles, les produits phares actuellement ? Est-ce qu'il aura un métier après pour pouvoir être indépendant de sa famille ("*Je vis aux dépends de mes parents*").

Son père

- Il aime les contacts humains, être à l'extérieur, ne pas toujours faire la même chose.
- Il est assez impulsif, dynamique, il suit son instinct, ça colle bien avec la fonction commerciale.
- Il a de très grandes valeurs de générosité, un grand cœur, ça c'est important. Il sait donner beaucoup, il a un très bon fond.
- Il est précurseur, il est conscient des problèmes d'écologie.
- Il ne sait pas comment sera le marché dans 2 ou 3 ans (à sa sortie de formation) "*Il y a rien d'acquis dans la vie, il faut tout recommencer, tout inventer*".

Sa professeure

- Elle est surprise de son choix car il n'a pas de bagage technique mais un parcours atypique est le bienvenu.
- Il s'est mis à travailler les technologies industrielles, ce n'était pas facile mais ses notes sont satisfaisantes
- On cherche des profils de commerciaux, c'est pour ça que nous sommes sur un créneau porteur.
- C'est un métier avec deux caractéristiques : 1 commercial éleveur (la relation durable qui demande du temps pour garder le client) ou 1 commercial chasseur (aller à la conquête des clients, être combatif). Nicolas a le profil éleveur, il faudrait qu'il sorte les griffes.

Son stage (dans une start-up vendant des panneaux photovoltaïques avec une commerciale)

- Réunion avec les chargés de mission d'un pôle de compétitivité qui travaille sur la ville de demain, la ville innovante. Les marchés cibles : le solaire appliqué aux bâtiments, aux transports, aux mobiliers urbains.
- Ses questions : les débouchés du secteur pour les jeunes diplômés ? Ce que cherchent les recruteurs ? Réponse du commercial : des gens qui ont l'envie, la technique peut s'acquérir au fur et à mesure. Il reprend la distinction éleveur/chasseur. Dans le domaine de l'environnement, il faut une forte dominante éleveur (projets longs et complexes).
- Les qualités ? Être curieux, dynamique et aimer le contact.

Sa conclusion

- Il est bluffé par l'expérience et le dynamisme de Sara la commerciale.
- Il a appris sur la partie réunion, comment se passait des présentations d'entreprise. Il a découvert de nouvelles technologies.
- Il pense travailler en début de carrière sur des secteurs traditionnels (industrie automobile, transport...) pour beaucoup apprendre. S'il y a des opportunités par la suite, il souhaite travailler sur des produits de développement durable.



Nicolas, 27 ans, en reconversion professionnelle, il souhaite devenir plombier

Son portrait

- Il a entrepris une école de commerce. Ensuite il a souhaité voyager pendant un an pour s'ouvrir l'esprit. Au retour il s'est lancé dans l'audiovisuel mais il s'est rendu compte qu'il n'était pas à sa place. Il a donc choisi de se réorienter vers les métiers du bâtiment et de préparer un CAP de plombier en alternance avec les compagnons du devoir avec une entreprise générale du bâtiment qui fait aussi bien de la plomberie que de l'électricité, du carrelage, de la peinture...
- Maintenant il voit plus de possibilités et apprécie la formation qui alterne la théorie et la pratique.
- Il pense qu'il faut bien réfléchir lors d'une réorientation : beaucoup s'informer, se faire aider, ne rejeter aucun secteur d'activité mais aussi bien se connaître.

Son ami

- C'est quelqu'un d'impatient, un défaut qui lui a joué des tours dans le travail.
- La plomberie est une excellente idée. Le costume cravate n'était pas pour lui, il se sentait étouffé.
- Son projet à long terme est de créer sa « boîte ». Il apprécie de travailler pour de vrai sur le terrain, de faire plein de choses, d'apprendre plein de trucs. Il s'est épanoui et il se rend compte que ça lui plaît.

Son professeur

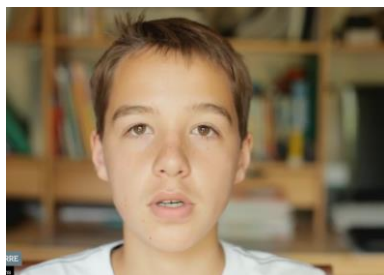
- Nicolas ne savait plus pourquoi il se levait le matin. Le métier ne lui apportait rien. Il ne se sentait pas bien.
- Rapidement, il a évoqué le bâtiment, domaine dans lequel il avait eu une expérience dans le cadre familial avec son père. La plomberie évoquait pour lui à la fois l'association entre le technique et le pratique avec l'idée d'un résultat visible mais aussi d'une utilité.
- Il a déjà des prérequis (école de commerce) qui vont lui servir (il n'a pas fait ça pour rien). Nicola saura faire faire, saura gérer, gérer des gens, mettre en place des projets, donner un coup de main, recruter...
- Il a besoin d'être très intéressé pour être bon dans ce qu'il fait.

Son stage (dans un appartement en cours de rénovation avec un professionnel)

- Nicolas : « Le travail de préparation est essentiel pour avoir une belle finition ». Il doit multiplier les expériences pour affiner sa propre technique.
- Le professionnel : « C'est un garçon déterminé qui s'entête parfois, mais ce qui m'intéresse c'est qu'il garde mes conseils de côté pour qu'il s'en serve plus tard s'il rencontre un souci ».
- Nicolas aime quand il s'agit d'avoir tout à faire, de rénover de « A à Z » sachant que le client lui va surtout s'intéresser à la finition d'où l'intérêt de Nicolas pour cumuler les métiers.
- Il se rend compte aussi que sa formation initiale est importante par rapport à la question du contact humain et de la confiance qu'il est important d'assurer entre le client et l'artisan.

Sa conclusion

- Nicolas aime la plomberie et l'idée de rénover un appartement, une maison...
- Il est également intéressé par le résultat final du travail réalisé, de voir l'évolution entre le départ et la fin du chantier.
- Il a le goût du risque et de ce qui sort de l'ordinaire. Il commence petit mais voit les choses en grand.



Pierre, 15 ans, 3^{ème}, il souhaite devenir cuisinier ou maître d'hôtel

Son portrait

- "Je suis quelqu'un de passionné mais ça dépend dans quel contexte". Il n'est pas "passionné dans l'école" mais dans tout ce qui est culinaire et la photo, les BD, les mangas. Lire, c'est une passion (on le voit allongé sur son lit avec un gros livre de Fantasy).
- Il a découvert ce métier grâce à sa cousine, cuisinière dans un resto gastronomique.
- Il veut être maître d'hôtel pour faire plaisir aux gens, "c'est comme apporter un cadeau à Noël".
- Sa représentation du métier : c'est difficile, il faut être très patient, être à l'écoute. "Je suis un peu maladroit par moment". Il a peur de faire tomber un truc ou de se prendre les pieds dans le tapis.
- Il a été refusé en 2^{nde} Hôtellerie, il va aller en 2^{nde} générale et technologique pour voir plus large.
- Un autre métier qui lui plairait, hors de l'hôtellerie-restauration : journaliste sportif.
- Il a peur que l'hôtellerie-restauration lui plaise mais qu'il n'y arrive pas.

Ses parents

- Sa mère : son projet a évolué, il est passé du bac pro au bac techno pour avoir le temps de réfléchir.
- Son père : quand il ne comprend pas la finalité, il ne travaille pas. Son métier visé est très concret, il y a un objectif précis.
- Pierre a vu des personnes passionnées par leur métier dans l'hôtellerie-restauration, ça l'a influencé.
- Il a le soutien parental.

Sa professeure

- C'est un élève autonome, il est prêt à entrer dans la vie professionnelle.
- Maître d'hôtel est un métier particulier qui demande de l'investissement. Il est différent des autres métiers, elle n'est pas sûre que ça ne va pas évoluer, elle ne le voit pas dans l'hôtellerie-restauration. Elle est assez surprise de ce choix car Pierre est un élève intéressé par la culture, il est discret.
- Elle pense que ne pas avoir été pris en 2^{nde} Hôtellerie est une bonne chose, il a le temps de mûrir.

Son stage (en salle dans un restaurant à Paris)

- Il est content du stage, il y a une super ambiance.
- Il est surpris que le client attende si longtemps avant d'être servi.
- Les qualités d'un maître d'hôtel selon le maître de stage : aimer faire plaisir, avoir l'œil sur toutes les choses et l'équipe de salle. Il faut avoir de l'expérience : travailler dans différents restaurants et voyager pour découvrir différentes cuisines, différentes nationalités de clientèle pour savoir s'adapter.
- Pierre : « Voyager ça fait envie, surtout dans ce métier où c'est nécessaire pour servir une clientèle parlant anglais. Et aussi voyager dans toute la France pour connaître la culture ».

Sa conclusion

- Pierre en déduit que l'anglais est utile "Je vais essayer de bosser un peu, beaucoup même".
- Il s'est rendu compte qu'il n'est pas si maladroit que ça, quand il est concentré.
- Il a ouvert les yeux sur les horaires mais pour l'instant ce n'est pas un problème.
- Peut-être que dans l'année il découvrira autre chose, ça va peut-être bouger.



Raphaël, 17 ans, en 2^{ème} année de CAP Cuisine dans un CFA, il souhaite devenir pâtissier

Son portrait

- Son père voulait qu'il soit plombier comme lui mais son stage de plomberie l'a dégoûté.
- Le médecin a détecté tous les DYS, c'était dur en CE1 tous les élèves se moquaient de lui.
- Il a été scolarisé en SEGPA en classe de 4^e. Il était très méfiant au début mais les professeurs étaient super gentils, ils prenaient le temps de lui expliquer : « ça valait le coup de se donner pour eux comme eux le faisaient pour moi ».
- En SEGPA : il a eu le choix entre un stage en horticulture ou en cuisine. Il a choisi la cuisine, pendant deux semaines, où il a appris être précis et à être rapide (« J'étais une arme fatale »).
- Il aimerait faire un stage avec un grand chef pâtissier ou un grand chef cuisinier. Il se demande comment gérer autant de monde et autant de stress.
- Il aimerait travailler à l'étranger et savoir si c'est vraiment obligatoire de parler anglais car il se sent nul.
- Après son CAP il veut partir de commis pour devenir chef : "C'est quand même l'un des métiers les plus beaux du monde".

Sa mère

- Son entrée en classe de 6^{ème} était difficile car les professeurs ne sont pas formés aux difficultés (aux DYS).
- Il a fait une 1^{ère} année de bac pro par alternance mais c'était très compliqué, en CAP il se sent plus à l'aise.
- Il a eu de très bons retours, « On ne guérit pas d'une dyslexie mais ça se travaille ».
- Les horaires sont difficiles mais c'est un battant.

Son professeur

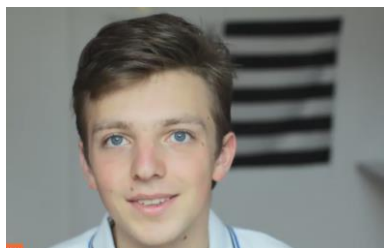
- C'est un décrocheur mais il n'a pas eu la chance de rencontrer une personne qui lui portait de l'intérêt.
- Il faut lui donner des responsabilités. Le faire participer dans l'atelier l'a fait décoller, c'est un exemple de réussite.
- Il est très attachant, c'est quelqu'un sur qui on peut compter.
- Il a déjà des propositions pour être second à la fin de ses études, le professeur est content d'avoir participé à ça.
- Il lui conseille de se perfectionner avant de prendre des responsabilités de second, il faut respecter des étapes.

Son stage (à la pâtisserie de Carl Marletti avec le chef d'entreprise lui-même)

- L'objectif n'est pas d'aller vite mais de détailler le geste pour bien comprendre le geste exacte.
- C'est un métier précis qui demande beaucoup de rigueur, il faut aussi beaucoup d'amour et de passion.
- La pâtisserie française est reconnue dans le monde entier donc c'est un métier qui permet de voyager.
- Il ne parle pas anglais mais la génération qui arrive sur le marché doit l'apprendre.
- La pâtisserie est un peu comme l'armée, tous les chefs ne crient pas (tout dépend de la personnalité du chef).
- Il faut faire les choses dans l'ordre et avoir des bases solides avant de devenir second.
- Il lui conseille d'essayer plusieurs lieux (resto, traiteur...) pour choisir sa voie.

Sa conclusion

- Il a appris qu'il fallait démarrer doucement et toucher à tout pour voir ce qui plaît plus.
- Il aimerait faire de la pâtisserie mais plutôt dans un restaurant.
- Pour lui un vrai chef cuisiner doit faire et de la pâtisserie et de la cuisine.
- Il s'est inscrit en cours du soir pour apprendre l'anglais.
- Il veut se trouver dans une vraie brigade, il se demande comment ça fonctionne et comment est gérée une équipe.



Séraphin, 17 ans, en Tle S, il souhaite devenir conducteur de travaux

Son portrait

- Il se décrit comme honnête et parfois timide. Il passe beaucoup de temps sur Facebook et l'ordinateur.
- Il lit beaucoup et il aime bricoler (abris de jardins, étagères...).
- Il fera un IUT génie civil l'année prochaine puis il essaiera d'intégrer une école d'ingénieurs (peut-être en alternance) : il a pris exemple sur un ami qui fait cela.
- Il veut être conducteur de travaux et être l'intermédiaire entre l'architecte et les différents corps de métiers sur le chantier.
- Il aimerait travailler sur des immeubles et des maisons mais pas sur de grands projets.
- Il a peur de ne pas être assez autoritaire pour boucler les chantiers dans les temps.
- Il a conscience des horaires de chantier mais il veut du temps pour sa famille et d'autres activités.
- Il se demande les habitudes ou les réflexes qui s'acquièrent par l'expérience et ceux qui sont enseignés en cours.

Son père

- Il ne s'y attendait pas car il a été longtemps dans l'incertitude. Il n'est pas pressé de rentrer dans le monde adulte.
- C'est un constructeur, un bâtisseur, il a besoin de voir ce qu'il fait.
- Il a décidé de faire ça et rien d'autre.
- Il a une autorité naturelle, il est serein et il est sûr de ses choix (sur les procédures et les méthodes à appliquer).

Sa professeure

- Elle est surprise car elle le voyait plus en architecte ou sur un métier plus créatif car il fait du théâtre. Après une année avec lui, elle pense que le génie civil lui convient bien finalement.
- Il a choisi une filière en plein essor et des études courtes, il pourra poursuivre ses études peut-être dans l'architecture propre.

Son stage (sur un chantier Bouygues avec un conducteur de travaux)

- Il s'aperçoit que c'est plus grand que ce qu'il pensait, c'est assez impressionnant.
- Séraphin ne sait pas ce qu'il préfère entre le gros œuvre (partir de rien et arriver à de grandes choses) ou les finitions.
- Le conducteur de travaux prend le terrain à nu et avec le dossier descriptif de l'ouvrage il s'occupe de la réalisation.
- Il s'appuie sur différents spécialistes (bureau d'étude...) donc il doit connaître des aspects techniques pour parler aux différents interlocuteurs.
- Il est sur place à 7h30 pour prendre un café et dire bonjour aux différents ouvriers.
- C'est un métier prenant, il faut être passionné (il aime voir les choses se concrétiser).
- Il faut aimer le relationnel, le management et transmettre ce qu'on a appris.
- « On apprend tous les jours, on ne construit jamais la même chose ».

Sa conclusion

- « On se sent tout petit sur un chantier ».
- Il veut plutôt être conducteur de travaux qu'architecte car il y a plus de facilités pour percer.
- Sa vision du métier de conducteur de travaux était la même, ça confirme donc ce qu'il veut faire plus tard.



Sibel, 17 ans, en classe prépa PCSI (Physique, Chimie et Sciences industrielles), elle souhaite devenir astrophysicienne

Son portrait

- Elle est bilingue, elle parle turc couramment, avoir une double culture lui apporte énormément de richesse.
- Elle rêve d'intégrer Polytechnique. Elle a eu un déclic pendant un défilé du 14 juillet « pourquoi pas moi ? »
- Elle aimerait savoir si un astrophysicien a une vie à côté, "*une vie sociale avec leurs familles*".
- Son rêve : être ingénieure, être "posée" et avoir sa famille.
- "J'insiste beaucoup : les filles venez. On manque de femmes dans les filières scientifiques".
- Ce qu'elle cherche dans son métier : de l'argent et découvrir de nouvelles connaissances, de nouvelles technologies utiles à la société.

Son camarade de classe

- Il confirme le rêve de Polytechnique.
- « On est une bande d'élèves ensemble depuis plusieurs années, soudés, on s'entend bien, on s'amuse » (met à mal certaines représentations sur les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE)).
- Elle progresse autant qu'elle travaille : "*impressionnant*".
- « Ingénieur, c'est un terme global qui nous concerne tous sans savoir ce qu'on va faire exactement. »

Son professeur

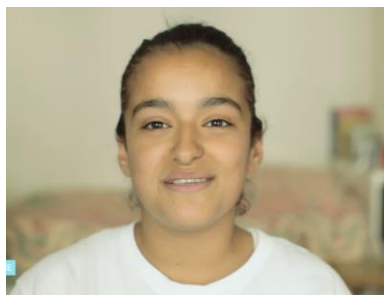
- C'est une élève très motivée et ambitieuse. Elle a un aspect un peu maternel, elle s'occupe de ses camarades (à rapporter au discours du prof qui décrit Constantin. Ici les qualités sont essentialisées).
- Il la verrait bien en recherche et développement, "Même si étant femme, elle rencontrera des freins, parce que c'est comme ça, c'est la vie, elle saura rebondir, elle a vraiment le caractère pour".

Son stage (à l'Institut d'astrophysique spatiale avec un astrophysicien)

- Elle découvre les aspects appliqués de la recherche.
- Le maître de stage explique qu'au CNRS on gagne moins d'argent qu'ailleurs mais que la liberté de travail est totale et qu'on peut être mobile. Il insiste sur l'importance du travail en équipe, les études à l'étranger sont encouragées au niveau du post-doctorat.
- Sibel est surprise de voir autant de filles (pendant une réunion) : "Dès que j'ai vu les femmes, je me suis dit : d'accord, on peut être astrophysicienne en ayant une famille à côté".

Sa conclusion

- Elle a vu un environnement de travail très éloigné de ses représentations initiales : les chercheurs ne sont pas isolés dans leurs chambres. Ils sont très sociables, ils travaillent avec plusieurs personnes. Les "*aspects palpables*" de la recherche lui ont beaucoup plus.
- Le plus important : la liberté et passer du temps avec sa famille.
- Polytechnique reste un objectif mais si elle ne l'a pas, elle sait qu'elle intégrera d'autres écoles, elle "*garde la barre haute*".



Sihame, 18 ans, en Tle ES, elle souhaite devenir professeure de sport et arbitre

Son portrait

- Son prénom signifie « flèche » et ça lui va bien car elle a un caractère direct et franc.
- Elle veut aller en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) après son bac.
- Elle rêvait de devenir pilote d'avion, ça traîne encore dans sa tête mais aime aussi le lien social.
- Elle est issue d'une famille très sportive, elle a une sœur joueuse nationale de basket.
- Elle rêvait de devenir joueuse de basket pro mais elle a dépassé l'âge. Elle peut sinon être arbitre de haut niveau.
- Elle préfère être professeure de sport car c'est un métier plus rassurant.
- Elle veut concilier l'arbitrage et le métier de professeur de sport. L'arbitrage ne se fait pas à temps plein. Elle ne se voit pas ne rien faire le week-end, elle préfère donner de son temps.
- Elle pense qu'elle sera une professeure « cool » mais stricte si les élèves dépassent les bornes.
- Elle pense que c'est difficile de concilier le sport et la vie familiale, pour que ça marche il faudrait qu'elle soit avec un sportif.
- L'avenir ne lui fait pas peur, elle sait qu'elle "fera" professeure de sport un jour ou l'autre.
- Elle veut savoir comment les joueurs se comportent avec une arbitre fille

Son amie

- Elle voulait être professeure de sport ou pâtissière mais elle fait du basket depuis très longtemps.
- Elle sera une bonne prof car elle n'a pas de préjugés. Elle arrive à comprendre et aider les gens.
- Elle veut aussi faire de l'arbitrage même si elle sait qu'elle doit se battre.

Sa conseillère d'orientation-psychologue

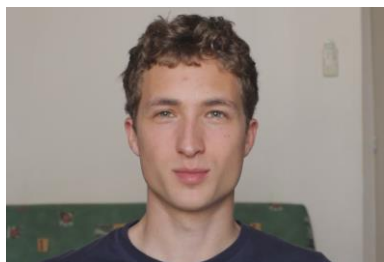
- C'est quelqu'un d'entier, elle n'aime pas se plier aux règles. Elle est intéressante car elle participe beaucoup.
- Elle a toujours cherché à avoir des relations privilégiées avec des profs de sport.
- Elle lui conseille de prendre du recul et ne pas réagir à chaud car elle raisonne différemment dans ces cas-là.

Son stage (dans un club de basket-ball avec un basketteur professionnel)

- Le joueur explique qu'il jouera tant que c'est possible puis il reprendra ses études par correspondance. Il travaillera peut-être avec père qui a un commerce.
- Il n'a pas le temps de faire de vraies études donc il ne pourrait pas être prof d'EPS.
- Les arbitres, filles ou garçons, sont répertoriés en bons ou mauvais mais il concède qu'il y a beaucoup de machos dans le basket.
- Ce n'est pas facile d'être arbitre car il ne peut pas tout voir. De plus, il doit gérer des joueurs souvent mécontents.

Sa conclusion

- Elle a aimé avoir une autre vision du basket, ça lui faisait du bien de revenir dans le bain du haut niveau.
- Elle a eu les réponses qu'elle voulait et ça lui a assez plu.
- Elle pense que ça sera difficile de cumuler le sport et les études.
- Elle préfère être professeure de sport car elle est plus sûre d'y arriver. Si elle devient arbitre professionnelle c'est le summum.



Simon, 22 ans, en 3^{ème} année de l'ECSM, il souhaite devenir officier de quart

Son portrait

- Son père habitait au Havre et l'a amené vers sa passion liée à la mer (chasse sous-marine, voile...).
- Il aime le sport en plein air, construire, bricoler et inventer surtout avec des matériaux composites.
- Il a participé avec d'autres étudiants à un concours organisé par Idros (bureau d'études suisse), pour construire un bateau et innover pour les navires de demain.
- Il est parti à Londres pour préparer 2 concours : marine marchande et pilote de ligne. Il a réussi la marine marchande et s'est rendu compte que ça lui plaisait alors qu'il connaissait très peu.
- Il ne sait pas trop ce qu'il veut faire plus tard, aussi bien la machine que le pont, ce sont des métiers très différents et cette diversité lui plaît.
- Il veut savoir comment le commandant perçoit ses responsabilités, comment il gère la pression.
- « Comment gérer l'éloignement vis-à-vis des proches ? »
- Il se demande quel est l'avenir du métier : rester en France ou naviguer à l'international ?

Son ami

- Ils sont soucieux de savoir quels secteurs vont leur permettre d'avoir un emploi.
- Il préfère plutôt les navires à passagers, l'économie ne va pas très bien et le fret est plus délicat.
- Il pense au ferry car les rythmes sont agréables (1 mois de travail pour 1 mois de repos). Un rythme idéal car il a une petite amie.
- Il est attiré aussi par les navires scientifiques mais pas les mêmes rythmes (il est tiraillé entre famille et travail).

Son professeur

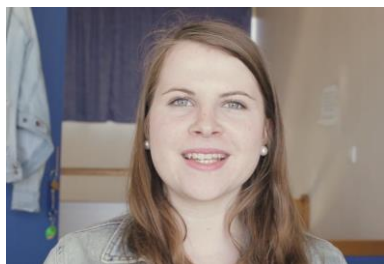
- Il a été très curieux du fonctionnement des bateaux par rapport au concours Idros.
- Il pense qu'il passera dans le développement de chantiers pour la construction de navires.
- C'est un secteur qui alterne des périodes difficiles pour trouver du travail et d'autres pas.
- C'est quelqu'un de très serein pour son âge, il dégage une belle personnalité et il ira loin où qu'il aille.

Son stage (avec un commandant à la méridionale compagnie maritime)

- C'est une petite compagnie marseillaise de 3 navires qui fait du cabotage entre la Corse et Marseille.
- La traversée dure la nuit, répartie en 3 quarts. Un officier ne peut pas faire une nuit complète car il ne serait plus vigilant.
- Il a super souvenir de son premier quart seul aux commandes, « Il faut aimer ces sensations sinon on n'est pas fait pour ce métier ».
- C'est une nouvelle vie sociale sur le navire pendant des semaines.
- Il est optimiste sur l'emploi, c'est un milieu tourné vers l'international on peut postuler partout dans le monde.
- Simon voudrait essayer le long court et plus tard le ferry, le professionnel trouve que c'est une bonne démarche d'essayer un peu de tout et voir ce qui lui convient le mieux.

Sa conclusion

- Il a trouvé que le commandant était exemplaire. Il voudrait être calme serein et inspirer la confiance comme lui.
- Ce qui l'attire le plus ce sont les navigations atypiques comme les *pitos* en Afrique, ou les bateaux d'expédition polaire dans les terres australes. On ne gagne pas beaucoup d'argent mais il y a des aventures extraordinaires qui s'y passent.



Tess, 17 ans, en classe de Terminale L option européenne, elle souhaite devenir guide-interprète

Son portrait

- Son voyage en classe de 2^{nde} à Chicago lui a permis de travailler son accent américain et les expressions.
- Elle voulait être vétérinaire puis elle s'est rendue compte qu'elle avait la phobie du sang.
- Elle parle anglais, allemand, apprend l'italien et aimerait apprendre l'espagnol toute seule.
- Elle veut être interprète plutôt que traductrice car elle préfère le côté oral.
- Elle se demande comment y arriver, car le métier à l'air fermé.
- Elle rêve de travailler en télévision ou à la radio et pourquoi pas en politique.
- Elle aimerait vivre dans un pays anglophone car elle y était souvent (Angleterre, Irlande, USA), elle veut découvrir d'autres cultures et mentalités.
- Elle intègre une prépa littéraire l'année prochaine et aura donc 2 ans pour mûrir son projet. Elle pense qu'il faut prendre son temps même si elle a hâte.

Son amie

- Elle excelle en langues, c'est venu naturellement surtout avec le voyage à Chicago.
- Elle a besoin de son cocon, d'un cercle familial d'amis, elle aura du mal à se détacher de ça.
- Elle a besoin de partir (surtout à leur âge) mais elle reviendra vite.
- Elle la verrait bien en institutrice car elle adore les enfants, elle est pédagogue (elle a fait beaucoup de Baby-sitting).

Sa professeure

- Elle est mature, elle a une capacité d'attention. Elle n'est pas exubérante mais plutôt dans la retenue, elle est autonome.
- Elle sait écouter les autres, elle sait s'exprimer donc la voit dans l'événement.
- L'ISTI (école d'interprétariat à Paris) est très difficile, il faut une précision de langage extrême et ça demande beaucoup d'efforts et de travail. Elle doit se tourner vers quelque chose de plus accessible.

Son stage (à l'UNESCO, avec la cheffe de l'équipe des interprètes)

- Il y a un travail de préparation pour acquérir le jargon, le vocabulaire, les concepts et se faire passer pour l'un des leurs.
- Ce n'est pas un frein de ne pas être originaire de la langue.
- Les écoles d'interprétation n'apprennent pas les langues mais uniquement les techniques.
- La curiosité intellectuelle et la soif de savoir comptent le plus.
- Est-ce dur de trouver du travail après des études d'interprétariat ? Il faut bien y réfléchir car les études sont longues et couteuses, elles demandent un investissement psychologique. La cheffe de l'équipe des interprètes conseille de viser l'excellence, de cultiver les langues rares, de partir à l'étranger.
- Tess demande si le stress dont elle souffre peut être un frein ? Il peut parasiter l'écoute mais être utile s'il se transforme en adrénaline.

Sa conclusion

- Elle est surprise car elle a appris que pour l'interprète le plus important n'était pas forcément les langues.
- Elle est assurée qu'elle puisse prendre son temps pour y arriver et qu'elle fasse ce qu'elle veut avant.
- Elle trouve que le plus compliqué est de prendre une personnalité qui n'est pas la sienne.
- Elle a eu son bac avec mention et est en prépa Littéraire, ce métier l'intéresse toujours autant.
- Pourquoi pas un métier autre que les langues mais elle veut un domaine qui lui apporte dans le vocabulaire.



Vincent, 22 ans, prépare un magistère Banque Finance à l'Université, il souhaite devenir trader

Son portrait

- Il est très passionné et curieux, il peut être impulsif.
- Il a joué dans un groupe de musique électronique classé dans les charts, une très belle expérience mais il s'est rendu compte que ce n'était pas le genre de vie qui l'attirait.
- Il veut être trader ou vendeur dans une banque de financement et d'investissement.
- Il pense que les gens ont une mauvaise image de la finance alors qu'elle joue un vrai rôle dans l'économie.
- Il aimerait savoir si sa formation est adaptée à ce type de métier ? L'évolution de la situation de l'emploi, si il faut s'expatrier ? En tout cas ça ne le dérangerait pas du tout de partir.
- Il dit que c'est un métier stressant et usant, il se demande si les opérateurs partent vraiment à 40 ans ?
- Il voit que c'est un boulot exaltant intellectuellement et bien payé, c'est une balance parfaite.

Sa mère

- Elle a peur de ce métier qui brasse beaucoup d'argent, elle pense que l'argent fait beaucoup de mal.
- Elle pense que ce n'est pas un métier qu'on fait toute sa vie (de 10 à 15 ans) car c'est usant.
- Elle pense qu'il ne restera pas en France et pense que Londres lui siera à merveille.

Sa professeure

- Vincent est fasciné par ce milieu car il brasse beaucoup d'argent mais c'est un faux cynique.
- Il est très à l'aise à l'oral en anglais, il participe beaucoup c'est le moteur de la classe.
- Il est plus facile de démarrer à l'étranger quitte à revenir par la suite.
- Il se documente sur le sujet dès qu'il a 5 min, il est très motivé, il est passionné.

Son stage (dans une société de gestion financière SPGP avec le patron)

- Il y a un meeting le matin pour échanger sur les différentes stratégies (aider dans le développement des entreprises entrées en bourse...).
- Les employés ont une spécialisation (stratégies européennes, les entreprises de petite taille...).
- Les qualités requises : être bien formé, être curieux, être humble (difficile de préserver les capitaux des clients, il faut admettre ses torts)... les qualités humaines sont importantes malgré ce que pensent les gens.
- C'est un métier au centre de l'histoire (« assister via la bourse à l'émergence de l'Afrique, au déclin de certains pays européens...), c'est son aspect intellectuel.
- Le stress est dur, résister à cette pression s'apprend dans le temps. Un bon moyen de lutter contre ça : partager les problématiques.
- Partir à l'international est très important pour s'ouvrir, tous les collègues sont partis.
- Il faut se lever le matin en disant qu'il fait quelque chose de bien et c'est comme ça qu'il va progresser.

Sa conclusion

- Il a découvert des pans de la gestion de portefeuille qu'il ne connaissait pas, c'est très enrichissant.
- Il veut partir à l'étranger pour voir autre chose, adopter de nouveaux états d'esprit.
- Il veut faire comme le trader rencontré c'est à dire dynamiser une société de gestion et l'internationaliser. Il veut passer par les grandes banques d'affaires puis reprendre une société de gestion. Il a été content de rencontrer quelqu'un qui fait ce qu'il a envie de faire plus tard.



Yohann, 18 ans, en 1^{ère} ST2S, il souhaite devenir éducateur spécialisé

Son portrait

- Sa « tante » est médiatrice sociale et culturelle.
- Il est impliqué dans les causes humanitaires, il fait des dons à différentes associations.
- Ce qui compte en dehors de la vie professionnelle c'est d'être à l'écoute des autres.
- C'est le seul garçon dans sa classe comme lorsqu'il était en BEP carrières sanitaires et sociales.
- Il s'est fait opéré d'une scoliose sciatique (dégénération de la marche).
- Il pense que son métier futur serait plus adapté en tant qu'éducateur spécialisé et particulièrement pour enfants handicapés. Il pense surtout au métier de formateur d'éducateur.
- Il se demande si il pourra travailler parce qu'il est handicapé et que c'est un métier qui s'exerce beaucoup sur le terrain.
- Il est déterminé à faire ce métier « *Quand il y a de la vie, y a de l'espoir* ».

Sa tante de sa famille d'accueil

- Il était préoccupé et anxieux par la maladie de son frère (la même que la sienne).
- Ado, il n'était pas dans l'insouciance, il se demandait comment il va construire sa vie par rapport à sa maladie.
- Il pense qu'il ne pourra pas être éducateur spécialisé car il faut beaucoup bouger. Il pense qu'il pourrait se rabattre sur le métier d'assistant de service social et exercer dans des milieux où il y a des enfants... en tout cas un métier où on s'occupe des autres (il lui propose toujours de l'aide à la maison).

Sa professeure

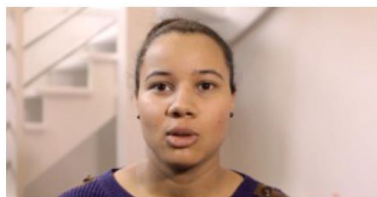
- Il est dynamique, il a surmonté des difficultés grâce à un travail acharné, il se cultive toujours pour aller plus loin.
- Il est très bien intégré dans sa classe, c'est le seul garçon ET avec un handicap.
- Il avait déjà une idée de son cursus professionnel et avait déjà recherché comment arriver à ses fins.
- Sa motivation est surtout sentimentale par rapport à son vécu.

Son stage (dans une mission locale pour l'emploi et un tribunal de grande instance avec des éducateurs spécialisés)

- La maison du handicap octroie des moyens financiers pour des équipements spécifiques (petit scooter ou voiturette) pour pouvoir travailler. Autre solution : travailler dans un service où c'est le public qui se déplace dans les locaux.
- Le professionnel doit donner aux jeunes les moyens d'atteindre leur but professionnel.
- Il est important que l'éducateur soit au tribunal de grande instance pour référer au juge de l'évolution du jeune et pour revoir avec le jeune son comportement face au juge.
- Pour se faire accepter par le jeune il faut être bien sur ses assises.
- Il faut déjà bien se connaître, être en paix avec soi-même car il n'y aura pas la place pour soi. Il ne faut pas faire ce métier pour se réparer soi-même car sinon on part sur de mauvaises bases.

Sa conclusion

- Il a vu que le métier d'éducateur était un vrai travail de terrain mais ça lui a donné envie de le devenir.
- Il a vu que le domaine du sanitaire et du social était très vaste.
- Il a compris qu'avant de faire ce métier il devait se connaître et avoir une distance qu'il n'a pas encore mais qu'il aura peut-être avec le déclin du métier ou du diplôme.



Zahra, 18 ans, en Terminale STI2D, spécialité SIN, elle souhaite devenir responsable planning contrôleur

Son portrait

- Elle vient de Ouarzazate, au sud du Maroc, elle vit avec sa sœur. Ses parents reviennent de temps en temps "*ils voulaient que je sois ingénieure, mais ça demande beaucoup d'études*". - Petite, elle voulait devenir hôtesse de l'air, maîtresse ou faire de la garde d'enfants.
- « J'aime organiser, gérer, être responsable des choses, j'aimerais travailler à la SNCF, ça représente pour moi une grande famille et être solidaire. Il y a beaucoup de choix de métiers. » Son choix : responsable de planning des contrôleurs.
- Elle aimerait intégrer le CFA SNCF, préparer le BTS Transports et prestations logistiques en alternance. Elle est prête à être mobile.
- Ses questions : les études à suivre, le salaire, avoir le temps pour une vie de famille, les loisirs. "*Je me vois avec un chapeau SNCF et l'uniforme*", "*Je pense que c un métier qui me fera voyager et me fera rêver*".

Sa professeure

- Des caractéristiques qui la rendent remarquable : c'est la seule fille de sa classe, elle a une maturité rare.
- Elle est extrêmement déterminée sur des métiers qu'on pourrait croire à priori destinés à des hommes.
- Elle est extrêmement généreuse, a le souci de l'autre.
- Elle pense qu'à la SNCF on peut progresser dans sa carrière.

Son stage (à la tour de contrôle de la ligne REC, 500 trains par jour)

- Il y a beaucoup d'écrans pour avoir beaucoup d'informations et prendre des décisions et repérer les retards (ça a l'air très compliqué !)
- Comment gérer le stress ? : « On est rythmés par les heures de pointe, les équipes fonctionnent en 3 huit. Il y a deux pics de stress (matin et soir) mais il faut garder son calme, aller vite, avoir des contacts francs. Ici les gens aiment l'action, le travail d'équipe. »
- Est-ce que je pourrai intégrer vos métiers avec le BTS transport ? « On t'orienterait plus vers un poste de gestionnaire de moyens. On recrute des BTS en alternance pour découvrir et se former aux métiers car ils sont particuliers et ne s'apprennent nulle part ailleurs ».
- Ce qui l'a intéressée : le travail en équipe. Elle a fait beaucoup de recherche d'informations sur le métier de responsable planning contrôleur. Elle se définit comme curieuse.
- Le maître de stage : « Ce sont des métiers compliqué car il y a un contact direct avec les clients. Il faut avoir des qualités relationnelles, être costaud moralement, avec les collègues et avec les clients, qui sont parfois agressifs, quand tu es contrôleur ».

Sa conclusion

- Elle est confortée dans son projet (aime le travail d'équipe et aide les voyageurs).
- Elle a trouvé son maître de stage responsable (dans le sens de "chef") mais « cool », il sait bien expliquer son savoir.
- Elle sait que la sélection est difficile. Il faut avoir un bon dossier et donc fournir un gros travail. Elle pense que qu'elle a les capacités pour y arriver, rien ne l'arrêtera.

Portrait qui pourrait servir à monter une séquence pédagogique autour du Girl's Day SNCF.